



La Deuxième Édition d'une

SEMAINE SUR LA GRANDE MURAILLE VERTE

Saly, Sénégal, du 9 au 13 Septembre 2024



© 2024 CIFOR-ICRAF

Content in this publication is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International license (CC BY 4.0), <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Cover Photo: Participants pose with the 'Week on the Great Green Wall' banner

Photo by Assane Seck/ASERGMV

CIFOR

Jl. CIFOR, Situ Gede

Bogor Barat 16115

Indonesia

T +62 (251) 8622622

F +62 (251) 8622100

E cifor@cifor-icraf.org

ICRAF

United Nations Avenue, Gigiri

PO Box 30677, Nairobi, 00100

Kenya

T +254 (20) 7224000

F +254 (20) 7224001

E worldagroforestry@cifor-icraf.org

cifor-icraf.org

Les désignations employées et la présentation du matériel dans cette publication n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part de CIFOR-ICRAF, de ses partenaires et des agences donatrices concernant le statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une région, ou de leurs autorités, ni concernant la délimitation de leurs frontières ou limites.

Table des matières

Acronymes.....	5
Introduction	6
Jour 1 – Lundi 9 septembre : Ouverture officielle, apprentissage croisé et point d’orgue de la GMV Sénégal.....	6
Ouverture officielle, apprentissage croisé et points forts de la GMV Sénégal.....	6
Ouverture officielle avec des remarques	7
Résumé des progrès réalisés depuis la dernière semaine sur la GMV en Éthiopie.....	10
Gouvernance institutionnelle.....	10
Session d'apprentissage croisé 1 : Jeunesse, inclusion de genre et Coalitions, coordination et construction de partenariats.....	11
Session sur la jeunesse, le genre et l'inclusion	11
Coalitions, coordination et construction de partenariats	17
Recommandations stratégiques.....	22
Présentation du programme intégré de la GMV Sénégal et des projets, engagement et dialogue..	22
Jour 2 – Mardi 10 septembre : Journée de la santé des terres.....	23
Groupe 1 - Implication des communautés dans le suivi de la santé des terres, quelles stratégies pour y parvenir ?.....	28
Groupe 2 - Comment combiner la science citoyenne et la télédétection ?.....	29
Groupe 3- Que pouvons-nous faire pour améliorer la santé des terres dans la GMV ?.....	30
Groupe 4 - Quelles sont les preuves essentielles nécessaires pour atteindre les objectifs de la GMV ?.....	30
Jour 3 – Mercredi 11 septembre : Lancement des Programmes de Soutien Régional de la Grande Muraille Verte	31
Introduction.....	31
Présentation générale du programme.....	32
Modalités de mise en œuvre du projet et structure de gouvernance.....	32
Résumé de la session de travail de groupe.....	34
Jour 4 – Jeudi 12 septembre, Apprentissage croisé, nouvelle stratégie de l'Union Africaine pour l'IGMV, secteur privé, investissements et innovation.....	40
Sessions parallèles.....	40
Communications et transformation numérique	40
Stratégie de communication de l'Initiative de la Grande Muraille Verte de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification pour 2025-2030.....	41

Engager les parties prenantes de la GMV à réseauter, partager des connaissances et former le premier Réseau de Communication GMV.....	42
L'implication et la contribution de la société civile.....	44
La stratégie de la Grande Muraille Verte et le cadre de mise en œuvre sur dix ans : pour une Grande Muraille Verte adaptée aux besoins actuels et futurs.....	46
Secteur privé et investissement dans la Grande Muraille Verte.....	46
Panel sur l'innovation.....	50
Objectifs principaux et piliers stratégiques.....	52
Remarques de clôture et retours d'informations.....	53
Jour 5 – Vendredi 13 septembre : Excursion à Khoily Alpha	54
Annexes	56
Annexe 1: Agenda de « La semaine sur la Grande Muraille Verte.....	56
Annexe 2. Liste des participants	57
Annexe 3. Attentes pour la semaine de la Grande Muraille Verte	61
Annexe 4: Évaluations des ateliers	62

Acronymes

BAD : Banque Africaine de Développement

GIRCA: Gestion intégrée des risques climatiques en Afrique

UA : Union Africaine

CDB : Convention sur la Diversité Biologique

CIFOR-ICRAF : Centre de Recherche Forestière Internationale & Agrobusiness du Monde

CILSS : Comité permanent inter-états de lutte contre la sécheresse dans le Sahel

COP : Conférence des Parties

UE : Union Européenne

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

RNGA: Régénération Naturelle Gérée par les Agriculteurs

FEM : Fonds pour l'Environnement Mondial

FVC : Fonds Vert pour le Climat

GMV : Grande Muraille Verte

IGMV : Initiative de la Grande Muraille Verte

PSR GMV : Programme de Soutien Régional de la Grande Muraille Verte

FIDA : Fonds International de Développement Agricole

GC : Gestion des Connaissances

CAGMV : Connaissances pour l'Action - Grande Muraille Verte

LDSF : Cadres de Surveillance de la Dégradation des Terres

ANE : Acteurs Non-Étatiques

PFNL: Produits Forestiers Non-Ligneux

OSS : Observatoire du Sahara et du Sahel

APGMV : Agence Panafricaine pour la Grande Muraille Verte

PSR : Programme de Soutien Régional

CNULD : Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification

CCNUCC : Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques

AOC : Afrique de l'Ouest et Centrale

PAM : Programme Alimentaire Mondial

VATC: Vue d'ensemble mondiale des Approches et Technologies de Conservation

BM : Banque Mondiale

WV : World Vision

Introduction

Du 9 au 12 septembre 2024, à Saly, Sénégal, la deuxième édition de l'événement « Une Semaine sur la Grande Muraille Verte » a eu lieu. Cet atelier a été placé sous le patronage du ministère de l'Environnement et de la Transition Écologique du Sénégal, représenté par M. Fodé Fall, le ministre adjoint. Un total de 105 participants a assisté à l'atelier. Ceux-ci comprenaient des experts de l'Agence Panafricaine et des États membres, des points focaux des agences nationales de la GMV, des organisations régionales, des agences des Nations Unies, des bailleurs de fonds, le secteur privé, des ONG et la société civile.

Quatre jours d'activités étaient prévus et ont couvert plusieurs thèmes liés à la restauration des terres. Le premier jour a été axé sur les réalisations présentées par l'Agence Panafricaine, CIFOR-ICRAF et la FAO. Le deuxième jour a été consacré à la santé des terres et aux outils utilisés pour la surveillance et l'évaluation des services écosystémiques, tandis que le troisième jour a été centré sur le lancement des Programmes de Soutien Régional de la Grande Muraille Verte menés par le FIDA. Le quatrième jour a porté sur le secteur privé, l'investissement et l'innovation dans la Grande Muraille Verte. Le dernier jour a inclus une excursion sur le terrain.

Jour 1 – Lundi 9 septembre : Ouverture officielle, apprentissage croisé et point d'orgue de la GMV Sénégal

Ouverture officielle, apprentissage croisé et points forts de la GMV Sénégal

Accueil, objectifs et présentation des participants

CIFOR-ICRAF a accueilli tous les participants et a présenté un aperçu des objectifs de cette deuxième édition de l'événement « Une Semaine sur la Grande Muraille Verte », permettant aux participants de se présenter selon les catégories (un agenda complet de l'événement, la liste des



participants et les attentes peuvent être consultés dans les Annexes 1, 2 et 3 respectivement).

Objectifs

- Rassembler les partenaires travaillant sur la GMV pour partager des leçons, des mises à jour et des capacités afin de renforcer le partage d'informations et de connaissances, la collaboration et l'action.
- Permettre un dialogue entre les programmes régionaux soutenant la GMV pour améliorer la communication, renforcer les synergies et réduire les chevauchements.
- Réfléchir sur la santé des terres dans la région et ses implications en termes de politiques, d'interventions et de priorités de surveillance.
- Lancer le Programme de Soutien Régional de la Grande Muraille Verte (GMV RSP) et reconnaître le rôle de la connaissance et de l'innovation.
- Mettre en lumière les activités de la GMV au Sénégal, discuter de la nouvelle stratégie de l'Initiative GMV et du plan de mise en œuvre pour l'Afrique, et identifier les opportunités d'investissement et d'entrepreneuriat.

Ouverture officielle avec remarques

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le représentant du ministre de l'Environnement et de la Transition écologique du Sénégal. Un total de sept discours a été prononcé successivement.

Dr Peter Minang, Directeur Afrique, CIFOR-ICRAF

Il a souhaité la bienvenue à tous les participants et a exprimé sa joie de participer à cet événement. Il a insisté sur l'engagement de CIFOR-ICRAF aux côtés de la Grande Muraille Verte (GMV) à travers des programmes tels que Regreening Africa et le Centre



d'Excellence, tous soutenus par l'UE. Dr Minang, dans son intervention, a mis en évidence trois points importants pour atteindre l'objectif principal de la GMV. Le premier concerne (1) l'accélération de l'innovation dans la Grande Muraille Verte. Cette innovation devrait tenir compte des innovations scientifiques et technologiques appliquées à la GMV, ainsi que de l'intégration du suivi et de l'évaluation au niveau écologique. (2) L'innovation en matière d'entrepreneuriat, par exemple la restauration, doit contribuer à réduire la pauvreté grâce aux services écosystémiques fournis, et (3) le développement de partenariats, la collaboration et l'apprentissage mutuel, en tenant compte de l'intégration du genre. Il a conclu en soulignant l'importance de la communication et du suivi-évaluation.

M. Makhfousse Sarr, Représentant adjoint de la FAO pour le Sénégal, FAO Sénégal

M. Makhfousse Sarr a expliqué la bonne relation entre la GMV et la FAO. Il a décrit les principaux défis, tels que le changement climatique, la désertification, la dégradation des terres et la perte de biodiversité. Il a rapporté que la FAO a soutenu la restauration de 100 000 ha dans dix pays de la GMV et s'est engagée à restaurer 100 000 000 ha de terres dégradées d'ici 2030 dans les pays de la GMV. La FAO a lancé des activités pour mobiliser des ressources en vue de l'élargissement des bonnes pratiques afin de restaurer 1,4 million d'hectares, ce qui bénéficiera à plus de 3 000 bénéficiaires avec un budget de 250 000 000 USD. M. Sarr a rappelé à l'audience que la FAO a été l'un des premiers soutiens de la GMV depuis son lancement. Dans ses mots de conclusion, il a encouragé les parties prenantes à s'engager davantage dans le soutien à l'Initiative GMV, car cela contribuerait à la réalisation de 15 des 17 Objectifs de Développement Durable des Nations Unies.

M. Juan Carlos Mendoza, Directeur de l'ECG FIDA (en ligne)

Selon Juan Carlos Mendoza, les interventions du FIDA avec la GMV se concentrent sur deux composantes principales. La première est axée sur les priorités environnementales pour soutenir les populations face au changement climatique, à travers la conservation de la biodiversité au niveau forestier, tandis que la seconde est une initiative soutenue par le Fonds pour l'Environnement Mondial (GEF), un programme d'évaluation intégrée des risques climatiques en Afrique (GIRCA) dans quatre pays de la GMV (Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad).

M. Matteo Marchisio, Responsable du Pôle régional du FIDA

M. Matteo Marchisio a insisté sur la pertinence de la Grande Muraille Verte et a affirmé que le FIDA avait déjà contribué à hauteur de plus de 500 millions de dollars à l'Initiative GMV. De plus, il a indiqué que le FIDA soutient la GMV dans la mise en œuvre de projets de développement, les Fonds Climatiques Verts et les fonds d'adaptation nationaux. Par exemple, il a annoncé qu'un projet en cours sur la résilience est mis en œuvre au Niger, un projet inclusif au Mali et au Burkina Faso, qui contribuera à séquestrer 2 500 000 tco₂-eq.

M. Abakar Zougoulou, Directeur Scientifique et Technique de l'Agence panafricaine de la Grande Muraille Verte

Représentant le Directeur Général de l'Agence panafricaine de la GMV, M. Zougoulou a noté l'indisponibilité des données concernant le continent africain et a apprécié les objectifs de l'atelier actuel comme une voie pour relever ce défi. Cependant, il a mis en évidence certains défis auxquels la

GMV est confrontée, principalement le manque de communication entre les acteurs. Malgré ces défis, certains succès ont été réalisés, tels que la mise en place d'une plateforme par l'accélérateur pour la gestion des données et la promotion de l'action de la GMV. Il a conclu en disant que le Sénégal est un modèle dans la mise en œuvre de l'action GMV.

M. Jean-Marc Pisani, Ambassadeur de l'UE au Sénégal

L'Ambassadeur de l'UE au Sénégal a affirmé que l'avenir des terres est un défi et que chaque année, 100 millions d'hectares de terres sont dégradées dans le monde, tandis que les femmes et les jeunes sont les plus vulnérables. Il a suggéré que les coalitions nationales et les institutions politiques liées à la restauration des terres doivent être soutenues pour améliorer les conditions de vie des populations. Il a félicité le Sénégal pour son rôle de leadership au sein de la GMV et a confirmé le soutien de l'UE à l'Initiative GMV à travers des programmes tels que le Global Gateway. L'ambassadeur a également souligné la nécessité de soutenir les coalitions nationales, qui pourraient également bénéficier d'un plus grand engagement politique.

M. Fodé Fall, Représentant du ministre de l'Environnement et de la Transition écologique du Sénégal

Les mots d'ouverture ont été faits par M. Fall, représentant du ministre de l'Environnement et de la Transition écologique du Sénégal. Il a souhaité la bienvenue à tous les participants et a brièvement rappelé le contexte de la GMV et son importance. Il a énuméré certains défis (changement climatique, dégradation des terres, baisse de la productivité agro sylvo pastorale), qui impactent les moyens de subsistance des communautés locales. Il a suggéré que les pays de la GMV devraient capitaliser et partager des données pour soutenir l'action GMV et que la recherche devrait être présentée au niveau des coalitions pour prendre en compte les préoccupations des populations. Selon M. Fall, une collaboration transdisciplinaire est également nécessaire pour aborder les défis de la perte de biodiversité et améliorer la séquestration du carbone. Il a ensuite invité les participants à contribuer activement aux discussions et à créer davantage de synergies entre les parties prenantes.



Résumé des progrès depuis la semaine précédente sur la GMV en Éthiopie

CIFOR-ICRAF a présenté les réalisations du programme Connaissance de l'Action de la Grande Muraille Verte, financé par l'UE et mis en œuvre par CIFOR-ICRAF et la FAO. Le programme vise à renforcer la base de connaissances pour informer la GMV, promouvoir des pratiques de gestion durable des terres, améliorer le suivi ainsi que les aspects politiques/institutionnels. Les activités réalisées comprennent le lancement du projet à Addis-Abeba, la première semaine sur la GMV et la formation de plus de 70 personnes provenant de 5 pays (Éthiopie, Djibouti, Nigéria, Soudan et Somalie), le campus numérique pour partager les connaissances, deux webinaires sur les jeunes et les femmes, et une activité d'engagement politique au Mali. En outre, le programme a produit de nombreux produits de diffusion, a initié un soutien à la construction de coalitions et a soutenu la formation sur l'application Regreening et la cartographie de la santé des terres.

La FAO a présenté sa contribution dans quatre pays de la GMV à travers les activités CAGMV. Ces actions sont la mobilisation des ressources, la publication d'une note sur la restauration des terres, une application pour le suivi et l'évaluation, la collecte de données biophysiques dans la GMV et la restauration de 1552 ha au Burkina Faso, Mauritanie, Niger et Sénégal, ce qui bénéficiera à 1000 personnes dans ces pays.

La présentation de l'AP-GMV s'est concentrée sur les rôles clés de l'AP-GMV : la gouvernance institutionnelle, la mobilisation des ressources et la communication.

Gouvernance institutionnelle

- Organisation de la 9^{ème} session de la réunion ministérielle de la GMV à Abuja, au Nigeria.
- Audit interne de l'APGMV.
- Organisation du séminaire résidentiel au Burkina Faso en 2024.

Mobilisation des ressources

- Projet pour renforcer la résilience de la sécurité alimentaire au Burkina Faso, Mali, Niger et Tchad avec le soutien de la FAO.
- Soutien de la Banque africaine de développement dans quatre pays de la GMV (Érythrée, Mali, Niger et Tchad).

Communication

- La caravane des jeunes sensibilise.
- La plateforme des femmes lancée à Bamako en 2024.

Perspective : des plateformes nationales dans chaque pays seront mises en place d'ici fin 2024 avec le soutien du Programme alimentaire mondial (PAM).

Session d'apprentissage croisé 1 : Jeunesse, inclusion de genre, coalition, coordination et construction de partenariats

Des sessions parallèles sur la jeunesse, le genre et l'inclusion ainsi que sur les coalitions, la coordination et la construction de partenariats ont eu lieu.

Cette session a permis de partager des exemples de jeunes impliqués dans l'agriculture durable, dans le secteur des énergies renouvelables et la gestion durable des terres. Des synergies sont en cours pour renforcer les actions des jeunes dans la restauration des terres.



Session sur la jeunesse, le genre et l'inclusion

CIFOR-ICRAF a brièvement présenté l'inclusion sociale, en expliquant quoi et pourquoi. La session, animée par Mawa Karambiri et Gloria Kukuriye Adeyiga, a mis en avant l'inclusion du genre et des jeunes comme étant essentielles pour des efforts de restauration significatifs, et a montré comment CIFOR-ICRAF a intégré ces aspects dans leurs interventions, notamment à travers des recherches transformatrices sur le genre et des webinaires. Cette présentation a précédé un travail de groupe et un panel de jeunes sur la manière dont les parties prenantes pourraient libérer le potentiel et mobiliser des ressources pour la réalisation d'une restauration inclusive, contribuant ainsi à l'initiative de la Grande Muraille Verte.

Travail de groupe

Les participants ont été invités à identifier une action prioritaire nécessaire pour améliorer la participation et la contribution des femmes et des jeunes dans la Grande Muraille Verte (GMV), ainsi que les mesures devant être prises différemment pour réaliser cette action prioritaire. Les participants ont formé deux groupes de discussion (français et anglais) et ont rendu compte des points suivants :

- Les inégalités entre les sexes et les dynamiques de pouvoir sous-jacentes restreignent une prise de décision inclusive sur la restauration des terres, en particulier pour les femmes et les jeunes. Pour garantir que les interventions soient adaptées aux réalités locales et équitables, les participants ont

souligné l'importance de déconstruire ces dynamiques de pouvoir à travers des engagements communautaires continus.

- Les projets basés sur des cadres logiques temporels n'engagent pas suffisamment d'interventions transformatrices liées au genre en raison du coût élevé et de la nature longue de ces types d'engagements. Il y a toutefois eu un large accord pour allouer des fonds à ces engagements en raison de leur influence sur la transformation du genre.
- Les participants ont constaté une certaine désillusion parmi les jeunes concernant la restauration ; prendre des mesures pour résoudre ce problème est essentiel pour encourager et augmenter la participation des jeunes dans les initiatives. Des programmes pour les jeunes qui privilégient l'identité, le but et la fierté dans la restauration ont été suggérés.

	Groupe francophone		Groupe anglophone	
	Femmes	Jeunes	Femmes	Jeunes
Action prioritaire	Étude socio-économique	Lobbying	Inviter les femmes à participer aux réunions, S'assurer qu'elles prennent la parole et soient aussi écoutées, Soutenir les associations et plateformes des femmes.	-

Actions nécessaires	Analyse des besoins, Renforcement des capacités, Alliances productives, Faciliter l'accès des femmes à la terre	Soutien à la production, Formation, Utilisation des outils de communication	Plus de représentation, Plateformes de soutien, Plus d'alliés masculins, Programmes de formation et de mentorat	-
----------------------------	--	---	--	---

Panel des jeunes

Le panel des jeunes a discuté des innovations, des aspirations pour la restauration, des engagements communautaires et des emplois verts.

Quatre jeunes entrepreneurs environnementaux, qui dirigent des entreprises soutenant la durabilité environnementale, ont composé le panel.

Le premier intervenant, M. Lougué Aboubacar Okana, un activiste du Burkina Faso, travaille avec plus de 2000 membres et plus de 100 groupes pour offrir aux jeunes une plateforme pour présenter leurs innovations environnementales. Il a exprimé que donner aux jeunes une voix pour la justice climatique et soutenir les emplois verts favorise une gestion responsable de l'environnement, ce qui est influencé par ses campagnes environnementales.

Le deuxième intervenant, M. Zoubeirou Adamou Ali, du Niger, a parlé de la manière dont il implique sa communauté dans la gestion et la chaîne de valeur de la gomme d'acacia, ce qui l'aide à maintenir son activité. Sa stratégie consiste à engager, former et soutenir les communautés locales dans la culture de semis que son entreprise achète pour reforester des zones dégradées. Grâce à cette approche, les communautés déplacées bénéficient d'un moyen de subsistance, et son entreprise reçoit les fournitures nécessaires pour continuer à commercer la gomme.

La troisième intervenante, Mme Helina Teklu, d'Éthiopie, fabrique des boules de graines pour faciliter la dispersion des graines, notamment dans des environnements difficiles d'accès dans les zones arides.

Son innovation protège les semis des animaux et leur fournit les nutriments nécessaires pendant les premières phases de germination. Comme l'innovation de son entreprise ne nécessite pas de labourage ni de creusage, elle réduit la perte de graines, les perturbations du sol et le coût global de la reforestation. Elle travaille avec des jeunes et des femmes, leur donnant les connaissances et les compétences nécessaires pour lutter contre le changement climatique et les inspirer à agir.

La dernière intervenante, Mme Rokiatou Traoré, originaire du Mali, travaille avec environ 3000 jeunes pour planter des moringas et d'autres arbres désirables afin d'inverser la dégradation des paysages et de lutter contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition. Son entreprise développe la chaîne de valeur du moringa, en plantant des pépinières, en traitant les plantations et en vendant les produits. De nombreux ménages ont bénéficié de cette initiative entrepreneuriale en améliorant leur nutrition tout en générant un revenu. De plus, elle encourage la plantation d'espèces natives classées en rouge sur la liste rouge de l'UICN.

En plénière, les participants ont discuté de l'importance de conceptions robustes qui capturent et reflètent les perspectives des jeunes et des femmes. Les actions prioritaires comprenaient :

1. Partenariats avec les jeunes conduisant à la co-création et à la propriété du processus
2. Mentorat et formation montrant une croyance en l'innovation des jeunes et leur pouvoir transformationnel
3. Programmes d'incubation destinés à soutenir les innovations et les start-ups des jeunes entrepreneurs

Leçons émergentes

Les discussions ont révélé que les efforts de restauration continuent de prêter insuffisamment attention à l'inclusion des genres et des jeunes. Pour que les hommes et les femmes atteignent une situation gagnant-gagnant, le genre nécessite des approches transformantes contextuelles, et les jeunes ont besoin de programmes conçus pour soutenir la créativité, la technologie et la prospérité économique.

Les participants ont noté que les politiques de genre et de jeunesse étaient largement formulées, laissant plusieurs interprétations dans la pratique et pouvant souvent être parallèles aux pratiques culturelles dans les opérations. Il a donc été suggéré d'être plus précis lors de la formulation de telles politiques pour améliorer la mise en œuvre et le suivi des opérations.

Plus sur les panélistes et leurs activités :

Panélistes	Expériences liées à la restauration des terres	Défis

<p>Mme Helina Teklu, fondatrice et PDG de Seed Balls, Éthiopie</p>	<p>Elle mélange du compost et du sol pour protéger les graines, ce qui est important pour la biodiversité et l'agriculture. Elle expérimente cette activité depuis quatre ans maintenant. Cette activité crée davantage d'opportunités d'emploi pour les jeunes et les femmes, car elles sont plus impliquées dans cette activité en Éthiopie. Les boules de graines offrent une solution abordable, à croissance rapide, et aident à augmenter la production.</p>	<p>Financement</p>
<p>M. Lougué, directeur exécutif de la coalition jeunesse pour l'environnement et le climat, Burkina Faso</p>	<p>Expérience en restauration des écosystèmes au Burkina Faso : Plus de 2000 jeunes sont impliqués dans leur coalition pour l'environnement et le climat au Burkina Faso. Sensibilisation des populations locales, emplois verts (nous travaillons pour protéger l'écosystème), restauration (augmentation de la valeur des PPNFD) réalisée avec les jeunes dans différentes régions du Burkina Faso. Le taux d'implication des jeunes dans les actions liées à</p>	<p>Irrigation</p>

	l'environnement a atteint 100 %.	
Mme Rokiatou Traoré, fondatrice et PDG de Herou Alliance Moringa, Mali	Pour répondre à ces trois facteurs (désertification, malnutrition, et pauvreté des femmes), j'ai commencé à promouvoir le moringa oleifera. Notre action se concentre sur la création de pépinières, la vente des semis et la collecte de la biomasse de cette espèce d'arbre pour le traitement et la création d'emplois verts pour les femmes et les jeunes. Nous prévoyons de planter 10 millions d'arbres d'ici 2030. Nous avons déjà planté 90 000 arbres de moringa et collaboré avec 3000 femmes.	Irrigation
M. Zoubeirou Adama Ali, PDG de l'entreprise ADDAX GUM, Niger	Nous avons commencé uniquement avec le commerce de la gomme et maintenant nous passons à la plantation des arbres d'acacia à travers la mise en place de pépinières pour la production de semis et l'achat de ces semis pour contribuer à l'économie verte. Cette année (2024), j'ai acheté 1000 tonnes de gomme.	Protection des arbres

Coalitions, coordination et construction de partenariats



Présentation, introduction aux coalitions pour les pays de la GMV par M. Zougoulou

L'initiative Grande Muraille Verte vise à revitaliser les écosystèmes sahéliens et à soutenir le développement rural durable par une approche coordonnée et inclusive à travers les secteurs. La vision de la GMV englobe la restauration du capital naturel, l'établissement

de centres de production rurale, et l'alignement des activités avec les engagements environnementaux des Conventions de Rio. Les coalitions nationales sont au cœur de la stratégie de la GMV, servant de cadres consultatifs pour améliorer la collaboration intersectorielle entre les entités publiques, les acteurs privés, les ONG et les partenaires de développement.

Objectifs :

- Partage d'informations : Les coalitions nationales visent à partager des informations et des stratégies à travers des réunions ciblées (secteur public, secteur privé, ONG, PTF, etc.) ;
- Coordination et accélération : Elles sont un outil pour coordonner, planifier, et mettre en œuvre des actions dans un cadre intégré pour améliorer la durabilité des projets de restauration ;
- Objectifs spécifiques : Chaque coalition nationale peut se concentrer sur des enjeux spécifiques selon le contexte de leur pays.

Le groupe de travail a esquissé un processus structuré en six étapes pour établir et institutionnaliser formellement les coalitions :

1. **Acte gouvernemental de haut niveau** : Approbation officielle par décret ou mécanisme similaire.
2. **Partage d'informations** : Communication régulière et transparente pour tenir tous les acteurs informés.
3. **Consultation proactive** : Engager les parties prenantes tôt pour développer une stratégie cohérente.
4. **Stratégie, gouvernance, plaidoyer et communication** : Création d'un plan unifié aligné sur les objectifs de la Grande Muraille Verte.
5. **Engagement écrit** : Assurer que chaque acteur fournisse un engagement documenté envers les objectifs de la coalition.
6. **Suivi** : Suivi continu des contributions de chaque acteur.

Panel – mise en lumière des coalitions dans les pays de la Grande Muraille Verte, modéré par Ibrahim Toure :

- **Tchad** : Mise en avant de la communication interministérielle pour éviter les redondances. Le ministère de l’Agriculture, avec le soutien de la FIDA, a souligné la nécessité des coalitions pour éviter les initiatives chevauchantes entre ministères.
- **Niger** : Mise en place de coalitions communautaires et régionales avec un groupe de travail pour favoriser la coordination. L’accent est mis sur les initiatives de base, avec la création de cadres de coalitions à différents niveaux administratifs.
- **Djibouti** : Mise en évidence de la nécessité d’une collaboration intersectorielle préalable et de l’implication des acteurs privés et de la société civile dans les efforts de la coalition.
- **Mauritanie** : Lancement de sa coalition en 2021, centrée autour de quatre groupes principaux : les ministères sectoriels, les partenaires techniques, la société civile et le secteur privé. Les efforts incluent des discussions sur le cadre juridique au niveau du Premier ministre.
- **Mali** : Les efforts de construction de coalition visent à clarifier le but de la Grande Muraille Verte au-delà d’un simple projet, en la promouvant comme une agence globale pour le développement durable.
- **Nigéria** : Accent sur la mobilisation des ressources, les défis de communication et l’implication des médias pour sensibiliser. Une coalition soutenue par l’UICN vise à renforcer les efforts de gestion des terres par des partenariats et l’engagement des communautés.
- **Sénégal** : Mise en avant de la décentralisation, de la gestion territoriale et de la collaboration interministérielle. La structure de la coalition du Sénégal inclut à la fois des acteurs étatiques et non étatiques pour éviter les efforts cloisonnés et promouvoir des responsabilités partagées.



Panel avec tous les directeurs GMV nous faisant part de l'avancée de ce parcours :

Personne n’en est au point 6, certains sont au point 3 et d’autres encore incertains, beaucoup reste à faire.

Rôle des acteurs non étatiques (SOS Sahel) :

SOS Sahel et des organisations similaires ont introduit des plateformes et des groupes de travail régionaux rassemblant des parties prenantes de la Grande Muraille Verte provenant de divers horizons. Ils se concentrent sur :

- Des dialogues multipartites pour intégrer les organisations de producteurs et les autorités locales.
- Mettre en avant les réalisations des parties prenantes visibles et invisibles de la Grande Muraille Verte.
- Offrir des recommandations pour inspirer une plus grande collaboration entre les institutions de la Grande Muraille Verte et les organisations de la société civile (OSC).

Recommandations pour :

Inspirer l’action de toutes les parties prenantes et renforcer les relations entre les institutions de la Grande Muraille Verte et l’ANE.

Nos principaux thèmes de travail :

- Dialogues multipartites et multisectoriels.
- La place des Organisations de Producteurs dans la Grande Muraille Verte.
- Le rôle des autorités locales dans la Grande Muraille Verte, etc.

Résultats de la session de croisement d’apprentissages sur les coalitions

1 Tips Conseils et Astuces : Leçons apprises, activités, façons de travailler, idées pour le développement des capacités.	2 Opportunités de participation. Alignement avec les partenariats existants, événements à venir (nationaux, régionaux).		3 Ressources : Temps, financement, capacités, etc.
Autonomiser les communautés	Comment mettre en place un groupe de travail au niveau régional ??		Plus de soutien financier du FTP.
Clarifier les attentes lors du travail avec les ONG :	Pouvons-nous discuter davantage de la manière de rejoindre et de devenir partenaire dans les coalitions nationales ?		Pas clair quels fonds et ressources sont disponibles.

Développer de nouvelles chaînes de valeur innovantes.			Accroître les ressources financières pour la communauté.
Réformer les incitations des organes étatiques et des régulateurs.			Créer des fonds de soutien pour la Grande Muraille Verte.
Veiller à ce qu'il n'y ait pas de contradictions entre les institutions d'État dans leurs stratégies (conflits politiques).			Exploiter le nombre croissant de partenariats (bilatéraux ou multipartites) pour diversifier les sources de financement pour les activités de la Grande Muraille Verte
S'assurer que ceux qui sont responsables de la construction savent comment intégrer l'impact dans leur stratégie.			<p>Mobiliser les fonds pour la Grande Muraille Verte :</p> <p>Ressources financières pour la communauté</p> <p>Sources de travail pour les jeunes.</p> <p>Source de soutien volontaire</p>

			Soutien financier pour les bénévoles.
Impliquer les jeunes dans la gestion des terres, tous les acteurs impliqués dans la Grande Muraille Verte.			La plupart des formations se font en ligne
Identifier tous les acteurs de la Grande Muraille Verte - organiser des cadres de consultation et d'information.			
Mobiliser les jeunes et les impliquer dans la réflexion.			
Mettre l'accent sur le plaidoyer			

- Développement des capacités : Accent sur les leçons apprises, les pratiques efficaces et les idées pour la construction des coalitions.
- Mobilisation des ressources : Identification du besoin en temps, financement et développement des capacités pour autonomiser les communautés et étendre les ressources des coalitions.
- Engagement communautaire : Recommandation d'autonomiser les communautés locales et d'accroître l'implication des jeunes dans la gestion des terres.

Recommandations stratégiques :

- **Renforcer le soutien financier et communautaire :** Augmenter les financements, notamment pour les initiatives communautaires et les efforts de bénévolat.
- **Harmonisation des politiques :** Aligner les politiques des institutions étatiques pour éviter les conflits et garantir une approche cohérente aux objectifs de la Grande Muraille Verte.
- **Canaux de financement innovants :** Développer des chaînes de valeur qui génèrent des flux de financement diversifiés, favorisant une plus grande stabilité financière pour les activités des coalitions.
- **Engagement des jeunes :** Impliquer activement les jeunes dans les activités des coalitions, tant dans la planification stratégique que dans les projets sur le terrain.

Présentation du programme et des projets intégrés de la Grande Muraille Verte (GMV) du Sénégal, engagement et dialogue

La GMV-Sénégal a passé en revue l'histoire de l'agence depuis 2002. Il a été rapporté que la GMV du Sénégal couvre 97 823 km², 131 communes avec une population de 3 356 140 habitants. Le programme intégré consolidera les réalisations existantes de la GMV au Sénégal avec un budget de 1 880 183 183 USD (ambition), basé sur quatre objectifs spécifiques :

- Améliorer le cadre de gouvernance,
- Gérer durablement les terres et les ressources naturelles,
- Renforcer la résilience des communautés,
- Communication, plaidoyer et capitalisation des réalisations.

Après la présentation, Zougoulou de l'AP-GMV a confirmé le modèle d'action du Sénégal dans le cadre de la Grande Muraille Verte Perspectives et deux questions principales ont été soulevées :

1. Les jeunes sont-ils impliqués dans ces activités de restauration ?
 - Réponse : Bien sûr, la création d'emplois passe par l'implication des jeunes.
2. Quels sont les principaux défis liés à la mise en œuvre de l'action GMV au Sénégal ?
 - Réponse : L'insuffisance en eau, le suivi étant un problème majeur.

En conclusion, la première journée de l'atelier a été productive. Les discussions, les échanges d'informations et les présentations ont permis de passer en revue les réalisations passées et d'identifier les défis à venir. Cette première journée s'est terminée par des remerciements de la part du représentant de l'UE

Jour 2 – Mardi 10 septembre, Journée de la Santé des Terres

Le deuxième jour de la Semaine de la Grande Muraille Verte a été axé sur l'échange de connaissances et de capacités concernant les différentes approches du suivi de la santé des terres. Des représentants de divers groupes de parties prenantes, notamment la FAO, la CNULD, l'AP-GMV, Birdlife International et CIFOR-ICRAF, ont présenté sur ce thème.



Le tableau X ci-dessous présente l'agenda de la journée 2.

Tableau X. Agenda du Jour 2 de la Semaine de la Grande Muraille Verte

Session	Groupe de parties prenantes	Sujet
Matinée	FAO - Marc Parfondry	Suivi biophysique et évaluation : Collecte de données et application dans le suivi de la restauration pour la GMV
	AP-GMV - Dr Thiam	Systèmes de suivi de la GMV
	CNULD - Gilles Amadou Ouedraogo	Accélérateur de la Grande Muraille Verte de la CNULD
	Birdlife International - Djibril Diallo	Suivi de la Grande Muraille Verte
	CIFOR-ICRAF - Tor-Gunnar Vagen, Bernard Onkware	Introduction au suivi de la santé des terres – Le Cadre de Surveillance de la Dégradation des Terres (LDSF)

		L'état de la santé des terres dans la Grande Muraille Verte
		La science citoyenne pour le suivi de la santé des terres
	Activités de groupe	
Session de l'après-midi	CIFOR-ICRAF - Tor-Gunnar Vagen, Mieke Bourne, Ilse Hennemann, Toure, Ibrahim Toure, Mawa Karambiri	l'implication des communautés dans le suivi de la santé des terres : quelles stratégies pour y parvenir ?
		Comment combiner la science citoyenne et la télédétection ?
		Que pouvons-nous faire pour améliorer la santé des terres dans la Grande Muraille Verte ?
		Quelles sont les preuves critiques nécessaires pour atteindre les objectifs de la Grande Muraille Verte ?

La

FAO -Suivi et évaluation biophysique : collecte des données et application dans le suivi de la restauration des terres pour la GMV

FAO a présenté l'outil "Africa Open Data for Environment, Agriculture, and Land" (Open DEAL) et l'outil "Collect Earth" utilisés pour la collecte de données. Africa Open DEAL est utilisé pour évaluer les inventaires forestiers, l'utilisation des terres et la couverture terrestre ainsi que pour les rapports, tandis que Collect Earth permet la collecte de données via Google Earth. Il y a eu une discussion sur les données d'inventaire forestier et les données de terrain. Le présentateur a suggéré d'utiliser les deux outils conjointement pour les activités de suivi. Les participants ont demandé la disponibilité



Suivi et évaluation biophysique: collecte des données et application de suivi de la restauration des terres dans la Grande Muraille Verte

Moctar Sacande
Marc Parfondry
Semaine sur la Grande Muraille Verte
Saly, Senegal | 9-13 Septembre 2024

des données d’Africa Open DEAL, et le présentateur a confirmé que seules les terres restaurées peuvent être visualisées.

Systemes de suivi de la GMV (AP-GMV)



L’AP-GMV a présenté un plan d’investissement prioritaire de 2021 à 2030 (10 ans) comprenant cinq composants :

1. Gestion durable et développement des ressources en terres et en eau et protection de la biodiversité,
2. Action climatique et économie verte,
3. Développement résilient et sécurité,
4. Renforcement des capacités scientifiques et techniques,
5. Information, communication, marketing et plaidoyer.

Suite à la présentation des éléments prioritaires d’investissement, les approches actuelles de suivi ont été présentées, ainsi qu’un aperçu des priorités en matière de gestion des données et d’échange de connaissances.



La CNULD a brièvement présenté l'Accélérateur de la Grande Muraille Verte (GMV). Cette présentation a mis l'accent sur les cinq objectifs de la GMV et a présenté brièvement l'interface de l'accélérateur de la GMV.

Les cinq objectifs présentés sont les suivants :

1. Investissement dans les petites et moyennes exploitations agricoles et renforcement des chaînes de valeur, des marchés locaux, organisation des exportations,
2. Restauration des terres et gestion durable des écosystèmes,
3. Infrastructures résilientes au climat et accès à l'énergie renouvelable,
4. Cadre économique et institutionnel favorable pour une gouvernance efficace,
5. Renforcement des capacités.

Les objectifs de l'Accélérateur de la Grande Muraille Verte constituent un cadre complet pour répondre aux défis interdépendants de la dégradation des terres, de la pauvreté et du changement climatique en Afrique. En intégrant les investissements dans l'agriculture, la restauration des écosystèmes, les infrastructures résilientes, la gouvernance et le renforcement des capacités, l'initiative promeut un développement durable à travers la région du Sahel. Le succès repose sur la collaboration entre les gouvernements, les organisations internationales, le secteur privé et les communautés locales. Atteindre ces objectifs ne transformera pas seulement les paysages de la région, mais améliorera également la résilience et les moyens de subsistance de millions de personnes, faisant de la Grande Muraille Verte un modèle mondial de développement durable.

Birdlife International - Suivi de la Grande Muraille Verte

Birdlife International a présenté son expérience dans le suivi et l'évaluation de la biodiversité. Cette présentation a mis en évidence la manière dont cette organisation collabore avec différents acteurs (universités, ONG, acteurs de la GMV) pour suivre la biodiversité au niveau local. Comme indiqué précédemment, ils ont également utilisé des images satellites pour le suivi et l'évaluation de la biodiversité.

CIFOR-ICRAF - L'état de la santé des terres dans la Grande Muraille Verte

La présentation de CIFOR-ICRAF était structurée en différentes sections comme suit :

1. Introduction au suivi de la santé des terres,
2. Le cadre de surveillance de la dégradation des terres (LDSF),
3. L'état de la santé des terres dans la Grande Muraille Verte,
4. La science citoyenne pour le suivi de la santé des terres.

La section 1 a mis en lumière le rôle crucial de la télédétection et les indices les plus utilisés pour le suivi, notamment l'EVI. La section 2 a donné un aperçu du cadre de surveillance de la dégradation des terres (LDSF) et de sa mise en œuvre en tant que réseau mondial d'observatoires de la santé des terres. L'importance d'un protocole de suivi systématique a été soulignée pour obtenir des indicateurs granulaires et précis de la santé des terres. L'application pratique du LDSF a été illustrée dans la section 3 de la présentation, où plusieurs cartes d'exemples ont été présentées, générées à l'aide des données satellitaires LDSF. Ces cartes ont montré des indicateurs de santé des terres à haute résolution au niveau des pays membres de la Grande Muraille Verte, sur différents paramètres tels que le SOC, la prévalence de l'érosion des sols, le pH du sol, entre autres. La section 4 de la présentation s'est concentrée sur la science citoyenne dans le suivi des paysages, en utilisant l'application Regreening Africa comme exemple. Les fonctions et les applications de l'application Regreening Africa ainsi qu'un exemple au niveau des parcelles pour le suivi du carbone organique des sols ont été présentés. La présentation s'est terminée par une réflexion sur le processus de co-conception derrière le développement de la plateforme CAGMV, y compris une session interactive impliquant les parties prenantes sur les capacités actuelles de suivi et les contraintes. Les retours de cette session sont résumés ci-dessous :

Quelles choses surveillez-vous actuellement dans votre projet/région ?

- Humidité du sol
- RNGA
- Couverture arborée
- Carbone du sol
- Productivité
- NDVI
- Dynamique des arbres

- Présence du bétail dans la région
- Carbone organique du sol
- Plantation d'arbres
- Biodiversité
- Humidité du sol

En plus des retours ci-dessus, les questions suivantes ont été soulevées lors de la discussion post-présentation :

- Comme nous avons vu de nombreux outils, est-il possible d'utiliser un seul outil unifiant ?
- Est-il possible de faire des prédictions avec le LDSF ?
- Quel outil faut-il utiliser pour estimer la biomasse aérienne ?
- Pourquoi l'évaluation LDSF a-t-elle été réalisée dans la région de Ségou au Mali ?
- Le modèle (LDSF) fournit-il des informations sur la gestion intégrée de la fertilité des sols ?
Quel outil est le mieux adapté pour prendre en compte les incendies de brousse ?

CIFOR-ICRAF - Activités de groupe sur l'échange de capacités

Après une matinée de présentations interactives successives, CIFOR-ICRAF a dirigé une série d'activités de groupe sur l'échange de capacités, visant à favoriser le dialogue autour des principales stratégies de suivi de la GMV. Les activités ont consisté à diviser les participants en quatre groupes distincts, chacun assigné à une question spécifique. Les réponses des groupes sont résumées ci-dessous.

Groupe 1 - Implication des communautés dans le suivi de la santé des terres, quelles stratégies pour y parvenir ?

La discussion dans le Groupe 1 s'est centrée sur les stratégies permettant d'impliquer les communautés locales dans le suivi de la santé des terres afin d'assurer des informations durables et exploitables pour l'initiative de la Grande Muraille Verte (GMV). Les points clés incluaient :

- **Renforcer les parties prenantes locales :**
Les membres des communautés peuvent jouer un rôle essentiel dans la collecte de données sur le terrain, notamment en utilisant des outils comme l'application Regreening.
La formation des locaux aux techniques de suivi de base développe les capacités et l'appropriation, favorisant un engagement à long terme.
- **Intégration des connaissances traditionnelles :**
Tirer parti des connaissances traditionnelles sur la gestion des terres peut améliorer la qualité et la pertinence des données collectées.
Combiner les données scientifiques et les connaissances locales permet d'avoir une vue d'ensemble de la santé des terres et des changements dans les écosystèmes.
- **Établir la confiance et des incitations :**
Fournir des incitations ou de la reconnaissance pour les contributions des communautés peut

augmenter la participation.

Établir la confiance grâce à la transparence et une communication cohérente encourage les communautés à s'engager activement dans les efforts de suivi.

- **Créer des outils de reporting accessibles :**

L'utilisation d'outils conviviaux et accessibles, tels que des applications mobiles ou des stations locales de reporting, permet aux communautés d'enregistrer facilement leurs observations.

Assurer que les données collectées sont partagées avec les communautés de manière significative renforce leur rôle en tant que contributeurs essentiels au suivi de la santé des terres.

- **Établir des partenariats avec les institutions locales :**

Les partenariats avec les écoles, les ONG locales et les organisations communautaires peuvent créer des réseaux durables de collecte et de suivi des données.

Ces partenariats peuvent également fournir un soutien logistique et aider à maintenir la continuité des efforts de suivi au fil du temps.

Groupe 2 - Comment combiner la science citoyenne et la télédétection ?

Le Groupe 2 a exploré comment l'intégration de la science citoyenne avec la télédétection pourrait améliorer le suivi de la santé des terres pour la Grande Muraille Verte (GMV). Les principales idées incluaient :

- **Compléter les sources de données :**

La science citoyenne fournit des informations au niveau du terrain qui peuvent valider et enrichir les données satellitaires, en particulier dans les zones où la télédétection seule pourrait manquer de détails écologiques fins.

Les observations locales sur les types de végétation, les conditions du sol et la biodiversité offrent un contexte précieux qui soutient les interprétations des images satellitaires.

- **Améliorer la précision et la résolution des données :**

La combinaison de la télédétection avec les rapports locaux des citoyens peut améliorer la précision des données, car le suivi local aide à confirmer les indicateurs dérivés des satellites (par exemple, l'humidité du sol, la couverture arborée).

La télédétection à haute résolution, lorsqu'elle est associée à des points de données localisés, permet de suivre de manière plus détaillée les indicateurs de santé des terres.

- **Augmenter la couverture et la fréquence du suivi :**

La science citoyenne permet de collecter des données plus fréquemment sur de vastes zones géographiques, ce qui peut combler les lacunes dans les données satellitaires pendant les périodes de disponibilité limitée des images dues à la couverture nuageuse ou aux changements saisonniers. Cette approche élargit le réseau de suivi, offrant des mises à jour quasi continues provenant de différentes régions.

- **Impliquer les communautés dans l'utilisation des technologies de surveillance :** Former les communautés à l'utilisation d'applications pour smartphones et d'outils de télédétection encourage la participation active et la compréhension des objectifs de surveillance de la Grande

Muraille Verte (GMV). L'implication des citoyens dans la collecte des données favorise un sentiment d'appartenance et soutient la durabilité en impliquant les habitants dans les efforts de restauration. Défis et solutions : La gestion de la cohérence des données entre la science citoyenne et la télédétection nécessite des protocoles pour standardiser les observations. L'utilisation de plateformes intégrant les deux types de données (par exemple, l'Application Regreening Africa, Collect Earth) peut simplifier le partage des données et aider à synthétiser les informations pour les indicateurs de la santé des terres.

Groupe 3 - Que pouvons-nous faire pour améliorer la santé des terres dans la Grande Muraille Verte ?

Le groupe 3 s'est concentré sur des approches pratiques pour améliorer la santé des terres dans la région de la GMV, en identifiant les stratégies clés et les défis. Élargir les pratiques de gestion durable des terres : Encourager des pratiques agricoles régénératrices telles que l'agroforesterie, le pâturage géré et les techniques de conservation des sols a été jugé essentiel. Promouvoir les initiatives de restauration des sols et de gestion de la végétation dirigées par les agriculteurs peut améliorer la santé des sols et augmenter la biodiversité. Renforcer le soutien politique et le financement : Plaider en faveur d'un soutien politique plus fort, notamment au niveau des gouvernements locaux, afin de sécuriser les ressources et l'appui juridique pour les projets de restauration des terres. Mettre l'accent sur l'importance d'un financement fiable à long terme pour garantir que les projets de restauration puissent être maintenus et étendus de manière durable. Renforcement des capacités et partage des connaissances : Fournir une formation régulière aux communautés locales sur les pratiques agricoles durables renforce leur capacité à maintenir les zones restaurées. Mettre en place des plateformes de partage des connaissances entre les pays et les parties prenantes de la GMV peut aider à diffuser des modèles et des pratiques de restauration réussis dans la région. Exploiter la technologie pour la surveillance et l'amélioration : utiliser la télédétection et la technologie géospatiale, en plus de la science citoyenne, pour suivre les progrès et identifier les zones nécessitant une intervention. Développer des outils prédictifs pour la détection précoce de la dégradation des terres ou des risques de sécheresse peut permettre de prendre des mesures proactives. Impliquer les communautés locales dans les efforts de restauration : Impliquer les communautés locales à la fois dans la planification et dans la mise en œuvre favorise le sentiment d'appartenance et les encourage à maintenir les paysages restaurés. Offrir des incitations pour les activités de restauration, comme de petites subventions ou des programmes de formation, aide à motiver l'implication locale.

Groupe 4 - Quelles sont les preuves essentielles nécessaires pour atteindre les objectifs de la Grande Muraille Verte ?

Le groupe 4 a discuté des types de preuves et de données essentiels pour réaliser les objectifs de la Grande Muraille Verte (GMV), en se concentrant sur les indicateurs clés et les stratégies de gestion des données. Les points principaux incluent : Données de référence et de suivi de la dégradation des terres : L'établissement de données de référence claires sur les niveaux actuels de dégradation des terres, y compris des indicateurs de la santé des sols, de la couverture végétale et de la biodiversité, est crucial

pour suivre les progrès. La surveillance constante des changements au fil du temps, en utilisant des indicateurs tels que les niveaux de carbone organique du sol (COS), les taux d'érosion et la couverture forestière, fournit des preuves de l'efficacité de la restauration. Indicateurs d'impact socio-économique : Les preuves concernant les impacts sociaux et économiques de la restauration, tels que les changements de revenus, la sécurité alimentaire et les taux d'emploi, sont essentielles pour démontrer les avantages plus larges des efforts de la GMV pour les communautés. La collecte de données sur les chaînes de valeur et le développement des marchés pour les produits issus des terres restaurées peut aider à évaluer la résilience économique et le bien-être des communautés. Indicateurs de résilience climatique et de séquestration du carbone : Le suivi des indicateurs de résilience climatique, tels que la rétention d'eau, l'humidité du sol et la résistance à la sécheresse, fournit des informations sur la manière dont les activités de la GMV contribuent à l'adaptation au climat. Quantifier la séquestration du carbone par la reforestation et l'augmentation du carbone du sol est nécessaire pour montrer le rôle de la GMV dans l'atténuation du changement climatique. Indicateurs de biodiversité et de santé des écosystèmes : Surveiller la diversité des espèces, la récupération des populations d'espèces clés et la restauration des habitats permet de mesurer la santé des écosystèmes et les gains en biodiversité. Ces données sont cruciales pour démontrer que les initiatives de la GMV améliorent non seulement les terres, mais soutiennent également la faune et la flore locales. Infrastructure de gestion et de partage des données : La mise en place de plateformes de données centralisées robustes pour stocker, gérer et partager les informations entre les pays et les parties prenantes garantit un accès cohérent et de qualité aux données. L'accès libre aux données de surveillance favorise la transparence, la collaboration et l'échange de connaissances, soutenant la gestion adaptative dans toute la région de la GMV.

Jour 3 – Mercredi 11 septembre, Lancement du Programme de Soutien Régional de la Grande Muraille Verte par le FIDA

INTRODUCTION

L'atelier a marqué le lancement officiel du Programme de Soutien Régional de la Grande Muraille Verte (PSR GMV). Cette initiative, dirigée par une unité de mise en œuvre conjointe, englobe deux programmes de soutien régional pour la Grande Muraille Verte (GMV). Les deux programmes seront mis en œuvre par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA).

Les discours d'ouverture ont été présidés par le Dr Thiam, chef du département de recherche de l'Agence panafricaine de la Grande Muraille Verte (PA-GGV). Cinq discours ont été prononcés, notamment ceux du Chef économiste régional du



FIDA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC), du représentant de l'Accélérateur GMV, du représentant du secrétariat du Fonds Vert pour le Climat (FVC), du Coordonnateur du Département des Terres de l'Observatoire du Sahara et du Sahel, et du Dr Thiam de la l'AP-GMV. Le fil conducteur entre les cinq intervenants lors de l'ouverture de cette session a été la synergie, la gestion des connaissances et le partage des données.

Les objectifs de cette session étaient les suivants :

- Favoriser le dialogue entre les projets régionaux et nationaux dans le cadre de l'Initiative de la Grande Muraille Verte ,
- Améliorer la communication et la coordination entre les parties prenantes,
- Promouvoir la collaboration intersectorielle pour maximiser les synergies et minimiser la duplication des activités

Présentation générale du programme

Le FIDA a présenté le Programme de Soutien Régional, qui se compose de deux programmes (composant 3 de l'Initiative de Financement Vert Inclusif (IGREENFIN I) et le Projet de Soutien Régional pour l'Adaptation au Changement Climatique de la Grande Muraille Verte (GMV CCARSP)). Les deux ont été conçus et seront mis en œuvre conjointement, et sont financés par le Fonds Vert pour le Climat (FVC) et le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM). Le Programme de Soutien Régional (PSR) de la Grande Muraille Verte a été conçu pour catalyser et faciliter les échanges transfrontaliers entre les pays et partenaires de la GMV, promouvoir l'innovation et accélérer la transformation numérique afin d'améliorer l'impact collectif et la durabilité des programmes visant à accroître la résilience des populations rurales face aux impacts du changement climatique dans la région du Sahel. Le PSR sera mis en œuvre dans les 11 pays de la GMV (Burkina Faso, Tchad, Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal et Soudan). Les bénéficiaires directs du PSR GMV sont les 11 pays de la GMV, à travers les Autorités Nationales Désignées (AND) du FVC, les Points Focaux (PF) du FEM, ainsi que les agences nationales de la GMV et les coalitions nationales. Le PSR GMV vise également à soutenir les Entités Accréditées (EA) du FEM et du FVC pour informer leur planification stratégique avec des données consolidées, des connaissances et des recommandations d'innovation via la création d'un système intégré de gestion des connaissances. La valeur totale de ce programme est de 8 millions d'euros pour cinq ans de mise en œuvre.

Modalités de mise en œuvre du projet et structure de gouvernance

Le PSR GMV est mis en œuvre par une Unité de Soutien Régional (USR), basée à Dakar, Sénégal. Elle sera composée d'un coordinateur régional, de spécialistes en gestion des connaissances et en innovation, d'un responsable financier et d'un expert en suivi et évaluation.

Au niveau national, un responsable de la gestion des connaissances soutiendra l'AND du FVC et le PF du FEM dans la production de produits de connaissances pour diffuser les leçons apprises et promouvoir leur mise à l'échelle. Le spécialiste national sera également responsable de la coordination des activités du projet avec les coalitions nationales de la GMV, les équipes de projet du FVC et du FEM, les AND, les PF, et les EA impliquées dans le pays. Des agents de liaison seront également accueillis par l'AP-GMV et l'Accélérateur GMV pour assurer l'alignement du PSR GMV avec leurs activités, augmentant ainsi l'impact global du programme.

Quatre comités ont été mis en place pour assurer une gestion efficace du programme :

- **Comité consultatif régional conjoint :** Fournit des conseils généraux sur les composants du Programme de Soutien Régional : Responsable de la mise en œuvre des activités du PSR.
- **Unité de soutien :** Responsable de la mise en œuvre des activités du PSR. Composée d'une unité régionale basée à Dakar, Sénégal et d'un spécialiste par pays qui soutiendra les AND/PFOs.
- **Groupe consultatif technique :** Experts volontaires en gestion des connaissances et innovation issus d'institutions nationales, régionales et internationales, servant en leur capacité personnelle.
- **Groupe de coordination nationale :** Composé des AND, des Points Focaux GMV, des Points Focaux FEM, des Points Focaux AF, des Points Focaux CNULD, CBD et UNFCCC, des ministères sectoriels concernés, des Organisations de Producteurs.

Structure de gouvernance :

- Les agents de liaison seront accueillis par la PA-GGV et l'Accélérateur GMV,
- Coordonner le reporting des activités du PSR auprès de l'Accélérateur GMV pour augmenter l'impact collectif du Programme de Soutien Régional (PSR) et des projets et programmes de l'Accélérateur,
- Assurer l'alignement entre le PSR et GMV comme un centre de coordination connu,
- Assurer la liaison avec la structure, les processus et les institutions de la GMV (PAAGGV, UA, GMV, comité directeur) pour garantir qu'elles soient bien informées.

Activités et résultats attendus :

Le PSR GMV est structuré autour de trois composants complémentaires :

Composant 1 : Gestion des connaissances

Le PSR GMV met l'accent sur la documentation, l'accès et la diffusion des meilleures pratiques, des leçons apprises et des résultats des projets et programmes mis en œuvre dans la GMV afin de faciliter leur reproduction et leur mise à l'échelle. L'approche complète de gestion des connaissances promue par le PSR GMV renforcera non seulement les capacités et les systèmes d'échange entre les projets et les pays de la GMV, mais aussi rendra la mise en œuvre des projets et des programmes plus efficace en assurant l'appropriation des connaissances existantes dès les phases de conception initiale.

Composant 2 : Innovation

Dans le cadre de la Grande Muraille Verte (GMV), l'innovation et les solutions numériques peuvent contribuer à transformer les pratiques et fournir de nouveaux modèles de service à grande échelle pour augmenter durablement la productivité alimentaire, renforcer la résilience au changement climatique et protéger les ressources naturelles.

Le Programme de Soutien Régional (PSR) de la GMV occupe une position unique en tant que facilitateur pour promouvoir l'innovation et l'adoption de solutions numériques parmi les projets

financés par le FVC, le FEM et le FIDA. Son rôle est de favoriser la collaboration entre les différentes parties prenantes pour mettre à l'échelle les innovations existantes et encourager l'adoption des innovations et des solutions numériques développées par d'autres acteurs dans les projets actuels et futurs de la GMV.

Composant 3 : Évaluation de l'impact

L'évaluation de l'impact du PSR de la GMV, menée dans chacun des 11 pays de la GMV, fournira des informations essentielles pour mieux évaluer si et comment une telle approche devrait être étendue à l'avenir et comment la rendre plus efficace. L'évaluation adoptera une approche ex-ante/ex-post pour évaluer la contribution des activités du programme de soutien régional au changement de paradigme et à l'adaptation au changement climatique.

Résumé de la session de travail de groupe

La session de l'après-midi (Session 3) a recueilli les opinions, les connaissances et les leçons apprises des participants sur les principales questions abordées par le projet :

- **Gestion des connaissances** : S'appuyant sur un groupe mixte d'experts, la session a réuni des représentants de plus de dix institutions (voir Annexe 2) pour recueillir les retours et les observations des entités ciblées (par exemple, les NDA, les Points focaux) sur ce composant afin d'ajuster les approches et activités prévues et identifier les alliés et partenaires potentiels pour une mise en œuvre plus efficace en fonction des contextes. Les questions que la session visait à aborder concernaient la feuille de route du composant gestion des connaissances, notamment les modalités de mise en œuvre des activités.
- **Innovation** : La session a impliqué des représentants des agences de la GMV et des pays, du FIDA, de CIFOR-ICRAF, de World Vision, de SOS Sahel, de l'OSS et de CARI pour aborder les questions liées à l'innovation. Les participants ont identifié que favoriser un environnement propice à l'innovation pour les parties prenantes, son déploiement et le partage des innovations existantes (plus adaptées au contexte) sont essentiels pour atteindre les ambitions de la GMV. La systématisation de l'innovation apparaît donc comme une variable critique pour améliorer l'utilisation des ressources et la gestion des risques, et cela peut être facilité par le PSR.
- **Évaluation de l'impact** : La session a réuni des représentants des agences nationales de la GMV, du PAM, de CIFOR-ICRAF, des institutions de recherche (IRD), de la CNULD et de World Vision. Au cours de la session, les participants se sont concentrés sur les questions liées aux méthodologies pertinentes pour les études d'impact et les meilleures façons de mobiliser la recherche pour mener ces études.

Pour plus de détails sur les résultats et les recommandations des travaux de groupe, veuillez consulter la section E, "Sessions techniques", du rapport de l'atelier, ainsi que l'annexe 3 qui résume les messages clés.

	Thème 1 : Évaluation de l'impact	
Groupe de travail	Questions	Réponses
Groupe 1	Quelles sont les méthodologies scientifiques les plus pertinentes pour mesurer l'impact du PSR de la GMV ?	<ul style="list-style-type: none"> ○ Identifier les points focaux capables de gérer les connaissances ○ Former les points focaux à la gestion des connaissances ○ Capitaliser sur les bonnes pratiques et produire des supports compréhensibles pour les communautés ○ Organiser des sessions de formation continues sur la gestion des connaissances
	Comment les dernières avancées scientifiques peuvent-elles être intégrées dans le PSR de la GMV pour améliorer l'évaluation de l'impact climatique et environnemental ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Intégrer les institutions de recherche et les universités dans les coalitions nationales ● Soutenir les chercheurs nationaux et les universités pour améliorer le leadership des coalitions nationales
	Quels outils et méthodes utilisez-vous pour mesurer l'efficacité des plateformes ou réseaux de partage de connaissances	

Groupe 2	Quels types de partenariat avec les institutions académiques seraient les plus appropriés pour évaluer les impacts du PSR de la GMV ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Accord de partenariat ● Supervision des étudiants ● Mobilisation des ressources humaines et financières
	Quelles expériences réussies de collaboration avec le monde académique et de la recherche pourraient servir de modèle pour le PSR de la GMV ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Bases de données existantes sur les espèces forestières ● Extension de la portée de la recherche ● Comparaison avec les données des méta-analyses
	Quels sont les critères clés pour évaluer si les connaissances partagées ont été adoptées et intégrées dans les pratiques des utilisateurs finaux ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Taux d'adoption des technologies ● Taux de satisfaction des formations ● Évaluation à mi-parcours ● Amélioration des revenus ● Nombre d'hectares restaurés
Groupe 3	Comment pouvons-nous institutionnaliser la collaboration entre les résultats des projets financés dans la zone de la GMV, le PSR de la GMV et les centres de recherche et de connaissances ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Accord de partenariat
	Quels mécanismes pourraient être mis en place pour encourager l'appropriation	

	locale des connaissances partagées entre les parties prenantes du PSR de la GMV ?	
	Quels mécanismes pourraient être mis en place pour encourager ces échanges ?	
	Quelles méthodes sont utilisées pour garantir que l'apprentissage partagé au niveau local ait un impact à long terme sur les politiques publiques ou sur les pratiques environnementales des communautés locales ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Échanges en face-à-face ● Échanges virtuels (réseaux sociaux, applications facilitant l'agriculture intelligente face au climat, radio locale) ● Implication des leaders communautaires
	Thème 2 : Gestion des connaissances	
Groupe 1	Les informations concernant la GMV sont-elles facilement accessibles ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Différencier l'accessibilité et la disponibilité ● Disponibles à certains niveaux, mais non centralisées
	Quelles sont les spécificités de la production d'un inventaire des systèmes de connaissance au niveau régional ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Se rapprocher des organisations régionales ● Identifier les initiatives nationales

		<ul style="list-style-type: none"> ● Élaborer une typologie des cibles ● Identifier les besoins en connaissances ● Cartographier les systèmes de connaissances ● Capitaliser sur tout ce qui a été fait dans le passé ● Prendre en compte les connaissances locales/endogènes
	Connaissance du financement climatique dans les pays de la GMV	<ul style="list-style-type: none"> ● Toutes les organisations accréditées par le FVC ● ONG nationales, FAO, OSS, BM, Universités et institutions de recherche, CILSS, OXFAM, BAD
	Thème 3 : Innovations	
Groupe 2	Quelles plateformes de connaissances utilisez-vous le plus souvent et pourquoi ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Observatoire GMV (SIEBOB) ● CNULD (Accélérateur) ● VATC:
	Quel type d'informations recherchez-vous et quel format trouvez-vous le mieux adapté à vos besoins	<ul style="list-style-type: none"> ● Documents juridiques et réglementations (PDF) ● Sites de projets (images/cartes/imagery satellit

	<p>Quelles institutions régionales seraient les plus appropriées pour héberger le centre de connaissances, et pourquoi ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● IAPGMV(légitimité) ● OSS (technique/financier) ● CILSS (technique et financier, mais ne couvre pas tous les pays)
--	---	---

Remarques de clôture

L'atelier de lancement a permis d'identifier les points de convergence avec les programmes actuellement développés par d'autres institutions partenaires de la Grande Muraille Verte (GMV). Les différentes sessions d'échange ont renforcé les interactions avec les autorités nationales (agences et coalitions GMV, NDA, FPs GEF, et organisations régionales telles que SSO, SOS Sahel, etc.) afin de garantir que les activités du projet s'alignent avec ces initiatives en cours, tant au niveau national que régional.

À la fin de l'atelier, les étapes suivantes ont été convenues :

- Finaliser les modalités de mise en œuvre avec l'OSS pour les activités du composant Innovation.
- Organiser des consultations nationales avec les principales parties prenantes (Agence GMV, AP-GMV, NDA, PFO, directeurs nationaux du FIDA) avant le recrutement de l'Unité de Soutien Régional.
- Organiser des consultations avec les partenaires GMV pour le développement des comités nationaux de coordination.
- Lancer le recrutement de l'Unité de Soutien Régional (Coordinateur, Spécialistes en Gestion des Connaissances et Innovation, Spécialiste en Administration Financière, Spécialiste en Suivi et Évaluation), avec la procédure finalisée au premier trimestre 2025.
- Consulter l'AP-GMV et la CNULD pour finaliser les arrangements institutionnels relatifs au recrutement des agents de liaison.
- Lancer les premières activités décrites dans le Plan de Travail Annuel et le Budget en étroite collaboration avec les acteurs régionaux (SOS Sahel, RESAD, AP-GMV, CIFOR-ICRAF, IRD, etc.) et les entités accréditées par le GCF et le GEF agissant dans les pays GMV (FAO, PAM, LBA, CSE,

SSO). • Partager régulièrement des informations avec les différents points focaux GMV pour les tenir mieux informés sur les activités en cours et à venir du FIDA dans les pays GMV et les aligner avec l'organisation institutionnelle nationale existante, le suivi et la gouvernance.

Jour 4 – Jeudi 12 septembre, Apprentissage croisé, nouvelle stratégie de l'Union Africaine pour l'IGMV, secteur privé, investissements et innovation

Session d'apprentissage croisé 2 sur les communications et la transformation numérique et l'implication de la société civile

Sessions parallèles

Communications et transformation numérique

La session de communication intitulée "Communications et Transformation Numérique" a présenté les initiatives et stratégies de sensibilisation de CAGMV pour 2023-2024, a exposé la Stratégie de Communication de l'Initiative de la Grande Muraille Verte 2025-2030 et a engagé les parties prenantes de la GMV à travers des réseaux, le partage des connaissances et les premiers pas vers le premier Réseau de Communication GMV !



CAGMV

La session a présenté les objectifs de communication de CAGMV, ses publics cibles, ses outils de communication et ses activités prévues. Les principales activités de sensibilisation comprenaient des événements importants tels que le lancement du rapport sur "Une Semaine sur la Grande Muraille Verte" pour 2023, le Séminaire panafricain GMV à Ouagadougou, au Burkina Faso, le GLF Afrique 2023, la Conférence GEA en Zambie en 2024, la Journée Verte du Ghana en collaboration avec la DUE, et la deuxième édition de "Une Semaine sur la Grande Muraille Verte".

Le public a été informé des avancées de CAGMV en 2023-2024 dans le domaine de la campagne sur les réseaux sociaux pour le Fonds d'Innovation, visant des publics larges dans les pays de la GMV, ainsi que des supports médiatiques variés, incluant le développement de son site Web, des publications de rapports, des blogs, des brochures, des vidéos, la conception d'un nouveau logo, le lancement d'une série de webinaires et la mise en place de nouveaux canaux de communication via le Campus d'Apprentissage Numérique.

Les activités de communication prévues par CAGMV pour 2024 incluent également le développement et la maintenance d'un Campus d'Apprentissage Numérique ouvert. Cette ressource importante offrira des modules partagés sur la plaidoirie, la gestion durable des terres (SLM), l'Application Regreening Africa et le Cadre de Neutralité de la Dégradation des Terres (LDN). De plus, des plans sont en place pour améliorer le site Web de CAGMV avec des rapports, des publications, des vidéos et une bibliothèque curatée de rapports pertinents, de publications et de liens des parties prenantes de la GMV.

De plus, CAGMV a annoncé la création d'un réseau/base de données comprenant des professionnels actifs en communication, plaidoyer et gouvernement impliqués dans les projets GMV pour co-produire des connaissances au profit des parties prenantes locales, afin que toutes les voix soient entendues. Le Programme CAGMV entend co-crédier des produits d'apprentissage sur des sujets vitaux pour la GMV, soutenir des événements virtuels réguliers d'apprentissage croisé et des dialogues, et organiser des événements régionaux de diffusion des connaissances. La préparation et la diffusion des cartes annuelles sur l'état des terres et de la végétation ainsi que des produits de connaissances sont également prévues. Par ailleurs, des campagnes numériques seront lancées autour de l'appel à innovations pour le Fonds d'Innovation, ainsi qu'une série de courtes interviews vidéo ou d'histoires mettant en avant des innovateurs locaux (sélectionnés par un processus de nomination) et des partenaires GMV. Enfin, CAGMV créera et validera une base de données de citations percutantes pour les communicateurs et les partenaires.

Trouver plus de présentation ici:

<https://docs.google.com/presentation/d/10vw-WN8FVaYWsYD0dJHnzdRELWf9-Ifu/edit#slide=id.p47>

Stratégie de communication de l'Initiative de la Grande Muraille Verte de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification pour 2025-2030

Présentée par Sarah Clavel, la stratégie de communication 2025-2030 de l'IGMV repose sur cinq principaux objectifs :

- Sensibiliser sur les progrès et résultats,
- Clarifier le rôle de l'accélérateur et des partenaires clés,
- Promouvoir la transparence et le partage des données,
- Renforcer l'engagement des parties prenantes et des communautés locales, et
- Augmenter la collaboration entre les parties prenantes.

La stratégie de communication de la CNUCLD pour 2025-2030 met l'accent sur l'impact environnemental et socio-économique, la transparence et l'implication des communautés, en ciblant les États membres de la GMV les investisseurs et la société civile. Elle utilise divers canaux, dont les médias numériques, les événements et les publications. La stratégie inclut des indicateurs de performance clés pour mesurer la portée des médias sociaux, la couverture médiatique, la participation

des parties prenantes et les retours des communautés, afin d'assurer le succès. Un suivi et une évaluation réguliers à travers des rapports et des réunions sont mis en place pour évaluer l'efficacité des efforts de communication.

Questions et réponses/discussion :

- D'où proviendra l'information communiquée ? Il est essentiel de discuter des questions de légitimité et de gouvernance, d'autant plus que les gouvernements prennent la direction dans ce domaine, en particulier lorsque le logo de la GMV est impliqué.
- Pourquoi mettons-nous l'accent sur les donateurs et la recherche dans nos efforts de communication, tout en négligeant les besoins des populations locales ? Il est crucial de communiquer dans les langues locales qui mettent en avant les communautés rurales.
- Nous avons besoin d'informations claires et fiables, et il est nécessaire de faire un suivi avec les communautés pour surveiller et évaluer les résultats attendus. Au Sénégal, l'Agence de la GMV sert de point d'entrée pour l'engagement de la société civile avec la GMV.
Nous devons diagnostiquer ensemble les problèmes en question et solliciter l'aide de projets comme CAGMV.
Bien qu'une stratégie de communication ait été élaborée pour la APGMV par quatre consultants internationaux, il n'y a toujours pas de mise en œuvre, car personne n'est désigné pour superviser la communication et adapter la stratégie selon les besoins.
- Le défi concernant la communication réside dans l'importance de l'implication des communautés. Malgré un travail intensif sur le terrain, la valeur des produits forestiers et des pratiques traditionnelles diminue. Au Niger, il n'existe pas de stratégie de communication formelle. Néanmoins, la communication se fait à plusieurs niveaux, y compris avec les partenaires, le ministère et les organisations locales de base.
Le projet de stratégie d'accélérateur de la CNULD sera partagé avant d'être finalisé. De nombreux pays n'ont pas de responsables de communication au sein de l'Agence de la GMV.

Engager les parties prenantes de la GMV à réseauter, partager des connaissances et former le premier Réseau de Communication GMV.

La session de communication a réuni des représentants des Agences Nationales de la Grande Muraille Verte du Sénégal, du Nigéria, de Djibouti, du Burkina Faso, du Mali, du Tchad, du Soudan et du Niger, ainsi que des parties prenantes clés de l'UE, de la FAO, de l'APGMV, de la CNULD, du PAM, de World Vision, de SwissAid, et des entrepreneurs GMV de Seed Balls Ethiopie, Herou Alliance (Mali) et ADDAX Gum (Niger). Les participants ont engagé des dialogues de groupe collaboratifs où ils se sont présentés et ont discuté des obstacles à la communication qu'ils rencontrent dans leurs rôles. Cet échange a permis de mettre en lumière les défis existants tout en facilitant le partage d'idées clés et de stratégies efficaces.

Les obstacles à une communication efficace au sein de la Grande Muraille Verte identifiés par les groupes comprennent :

- Manques de financement
- Barrières linguistiques
- Différences culturelles
- Canaux de communication manquants
- Mauvaise communication interne
- Échecs de communication claire
- Absence de stratégie
- Outils non disponibles
- Mécompréhension des besoins en communication pour soutenir des programmes spécifiques
- Interprétations erronées
- Manque d'implication des communautés
- Manque d'éducation
- Absence de stratégies claires
- Problèmes de confiance
- Communautés réticentes
- Manque de communication à tous les niveaux
- Manque d'experts en communication
- Réseaux insuffisants
- Coordination
- Manque de sensibilisation

Les messages clés identifiés par les groupes comprennent :

- La Grande Muraille Verte est un espoir pour une vie meilleure
- Penser en dehors des sentiers battus
- Engagez-vous
- Clarifier le rôle des agences nationales
- Donateurs, adaptez-vous
- Rester simple
- Répliquer les actions de communication efficaces
- Connaître son public
- Respecter les institutions de la Grande Muraille Verte

En favorisant ces dialogues professionnels, cette session a permis de mieux comprendre les problèmes de communication communs à l'échelle panafricaine, ce qui pourrait permettre aux communicants de la Grande Muraille Verte de travailler plus étroitement et de collaborer pour résoudre ces problèmes.

Pour poursuivre ces dialogues, faciliter le transfert de connaissances et promouvoir les produits de communication de chacun, les participants ont rejoint un groupe WhatsApp où ils peuvent partager des nouvelles, des événements et des connaissances sur les besoins en communication de la GMVI, renforcer les efforts collectifs de diffusion, et créer des solutions concrètes qui améliorent les stratégies de communication et contribuent à avoir un impact pour et dans la Grande Muraille Verte.

Les résultats de Menti sont disponibles ici [GMV Senegal 2024 menti results.xlsx](#)

L'implication et la contribution de la société civile

Qui sont les Acteurs Non-Étatiques (ANE) ? SOS ; Diversité des acteurs SOS a décrit un acteur non-étatique (ANE) comme un individu ou une organisation ayant une influence politique significative, mais qui n'est pas allié à un pays ou un État. Exemples d'acteurs non-étatiques :

- Communauté territoriale
- Organisation de producteurs
- Organisation communautaire
- ONG nationales et internationales
- Réseaux sociaux et médias
- Secteur privé
- Recherche

La discussion portait sur la question de savoir si la communauté territoriale fait partie de l'organisation non-étatique ou du gouvernement. Le présentateur a assuré à tous les participants que la communauté territoriale fait partie de l'organisation non-étatique.

Travail en groupe

Quatre groupes ont été formés pour décrire quatre organisations non-étatiques et le résumé est présenté dans le tableau ci-dessous :

Questions	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
	Communauté territoriale	Organisation des producteurs	Organisation a base communautaire	ONG nationale et internationale

<p>À votre avis, quelles sont les caractéristiques de votre type de partie prenante et ses rôles spécifiques ?</p>	<p>Gestion territoriale des terres</p> <p>Développement local</p> <p>Santé et éducation communautaires</p> <p>Gestion des connaissances</p>	<p>Reconnaissance légale</p> <p>Vision internationale et communautaire</p> <p>Développement local</p> <p>Mobilisation des ressources</p>	<p>Reconnaissance légale</p> <p>Développement local</p> <p>Association de protection de l'environnement</p>	<p>Reconnaissance légale</p> <p>Engagement et bénévolat</p> <p>Autonomie de fonction et d'action</p>
<p>Quelles sont les contributions de ce type de partie prenante à la réalisation de la Grande Muraille Verte ?</p>	<p>Consultation et mobilisation communautaires</p> <p>Facilitation de l'accès à la terre</p> <p>Co-conception des initiatives</p> <p>Protection et gestion des sites restaurés</p>	<p>Mobilisation des ressources</p> <p>Innovation</p> <p>Gestion des connaissances</p> <p>Développement local</p>	<p>Accord local</p> <p>Comité de gestion des terres</p>	<p>Expertise</p> <p>Mobilisation des ressources</p> <p>Plaidoyer</p>
<p>Avez des exemples à partager</p>	<p>Interface (Projet/activités/agents)</p>	<p>Plateformes des paysans</p> <p>coalition locale</p> <p>Comité de gestion des terres</p>		<p>RESAD</p> <p>-SOS Sahel</p> <p>-OXFAM</p> <p>-FIDA</p> <p>-CNCOD</p>

La stratégie de la Grande Muraille Verte et le cadre de mise en œuvre sur dix ans : pour une Grande Muraille Verte adaptée aux besoins actuels et futurs

L'Union Africaine a présenté la stratégie de l'initiative de la Grande Muraille Verte et le cadre de mise en œuvre pour la restauration des écosystèmes et la résilience des moyens de subsistance 2024-2034. Les huit objectifs spécifiques, ainsi que les principes du cadre stratégique et la restauration des terres pour la résilience des moyens de subsistance, ont été discutés.

La stratégie 2024-2034 peut être trouvée ici:

https://au.int/sites/default/files/documents/43834-doc-FINAL_REVISION-Integration_Document_AU_Strategy_23_Feb2024_Final.pdf

Secteur privé et investissement dans la Grande Muraille Verte

CIFOR-ICRAF a fait une brève présentation sur le secteur privé et a donné un aperçu des objectifs du secteur privé et des investissements, qui incluent la facilitation du dialogue entre les acteurs, la présentation d'études de cas réussies et la discussion des opportunités. La prochaine étape a consisté en un échange avec un panel entièrement composé de personnes du secteur privé pour partager leurs expériences avec les participants.

Panélistes	expériences dans le secteur privé
Couna Ndiaye (Sénégal)	Je travaille sur la transformation des Balanites en huile et en sirop, mais je ne dispose pas d'un équipement de transformation adéquat. Notre unité de transformation comprend 318 jeunes et femmes. L'organisation a impliqué les jeunes dans la lutte contre l'immigration illégale. La Grande Muraille Verte a grandement contribué à l'accès de notre organisation à la terre. Nous avons besoin de soutien pour participer à des conférences, des ateliers et autres actions internationales liées à la restauration des écosystèmes. Notre organisation récolte également des graines pour produire des semis dans des pépinières.

<p>Aboubacar Okana Lougue (Burkina Faso)</p>	<p>Directeur d'une organisation de jeunesse axée sur la protection de l'environnement, créant 12 réseaux d'organisations, dont les principaux acteurs sont plus de 2000 jeunes dans différents pays d'Afrique de l'Ouest. Avec la jeunesse, nous pouvons restaurer les terres dégradées avec les écosystèmes de la Grande Muraille Verte.</p>
<p>Helina Teklu (Éthiopie)</p>	<p>Helina est l'une des pionnières des boules de graines en Éthiopie. Elle a décrit cette technologie comme l'une des stratégies de conservation de la biodiversité, meilleure pour la santé des sols car elle ne contient pas de produits chimiques. Elle a déjà participé au panel de haut niveau lors de la COP sur l'amélioration de la santé des sols.</p>
<p>Dr. Ngare Dogo (Nigeria)</p>	<p>ONG nationale dans le domaine de l'environnement mondial, fondée en 2006. À ce jour, 10 millions d'espèces d'arbres différents ont été plantées grâce à un projet soutenu par la Banque Mondiale. Défis : insécurité, problème de Boko Haram.</p>
<p>Mously Sene (Sénégal)</p>	<p>Je soutiens les groupes de femmes dans la gestion durable des terres. Je soutiens plus de 240 femmes dans le développement des Balanites. Innovation : Les résidus de Balanites sont utilisés comme charbon écologique, et transformés en granulés, savons, et destinés à l'alimentation des poissons et des volailles.</p>
<p>Papa Samba (Directeur de l'ONG Terres des Hommes, Sénégal)</p>	<p>L'ONG Terres des Hommes, opérant au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso. Ils ont de l'expérience dans la protection des filles contre la violence sexiste et la discrimination, le marché du carbone et la restauration des terres, par exemple, 56 000 ha ont été restaurées au Mali, au Burkina et au Sénégal. Défis : (1) Le carbone nécessite un suivi à long terme, (2) difficulté d'obtenir l'approbation</p>

	ministérielle pour les projets sur le carbone, (3) insécurité dans la zone d'intervention.
Abakar Zougoulou (APGMV)	<p>Les attentes de la Grande Muraille Verte vis-à-vis du secteur privé ? Très satisfait de l'implication du secteur privé dans la mise en œuvre des actions de la Grande Muraille Verte et il peut citer 4 cas de succès :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. 4 000 000 ha restaurés d'ici 2020. 2. Restauration utilisant des drones. 3. Plus de cent fermes communautaires intégrées dans chaque pays de la Grande Muraille Verte. 4. Plateforme verte pour les femmes, bientôt mise en place dans tous les pays de la Grande Muraille Verte.
Zoubeirou Adamou (Niger)	<p>Défis dans la production et la commercialisation des produits du gomme arabique. J'ai 14 ans d'expérience dans ce domaine, et j'ai reçu beaucoup de conseils sur le terrain grâce à la Grande Muraille Verte. J'ai commencé à commercer la gomme arabique entre 2013 et 2016, puis j'ai constaté la baisse de la production, ce qui a conduit à une réduction de l'offre. Je suis allé sur le terrain pour vérifier et j'ai trouvé que c'était l'abattage des arbres. J'ai donc initié un projet de reforestation pour produire de la gomme arabique au Niger.</p>
Rokiatou Traore (Mali)	<p>L'innovation m'a conduite vers l'entrepreneuriat, et la pauvreté des femmes, la malnutrition et la désertification m'ont motivée à participer à l'autonomisation des femmes. L'objectif de ma motivation est de former les femmes et de les rendre indépendantes pour qu'elles puissent contribuer à la restauration des écosystèmes.</p> <p>Son ambition est de restaurer 100 000 ha.</p>

	Les principaux défis sont l'irrigation et le financement.
Daniel Annerose (Manobi-Africa, Sénégal)	Manobi Africa travaille sur le développement des chaînes de valeur pour les produits agricoles et la fourniture d'intrants tels que des semences dans la zone de culture irriguée au Sénégal.

Principaux défis identifiés par le secteur privé :

- Difficultés financières,
- Manque de formation,
- Accès au marché et renforcement des capacités,
- Difficulté d'accès aux prêts bancaires.

Les discussions se sont concentrées sur les questions suivantes :

1. Quelles sont vos attentes pour les cinq prochaines années ? Je m'inspire de cette action d'un collègue, qui est resté quatre ans à travailler sur les boules de graines.
2. Quelle partie du Mali a été restaurée par l'ONG Terres des Hommes" ?
3. Comment utiliser les drones pour la restauration des terres sur de vastes zones ? Zougoulou du PA-GMV a remercié CIFOR-ICRAF pour l'organisation de cet atelier et pour avoir inclus le secteur privé dans la co-construction de nos actions de la Grande Muraille Verte. La restauration nécessite de l'innovation pour améliorer les systèmes de production dans la Grande Muraille Verte.

Panel sur l'innovation

CIFOR-ICRAF a lancé la session avec une présentation [Innovation Patrick.pptx - Google Slides](#) sur ce qu'est exactement l'innovation et comment ce concept peut être appliqué dans le contexte de la régénération des terres. Le défi réside dans le fait que l'innovation est définie très différemment selon le contexte dans lequel ce terme est utilisé, tandis que la manière dont elle est promue et mesurée varie considérablement. En fin de compte, les innovations sont plus que de simples idées. Ce qui les distingue, c'est qu'elles doivent être compatibles avec les comportements existants, les utilisateurs potentiels doivent pouvoir les essayer, elles doivent offrir des avantages clairs par rapport à d'autres solutions, leurs bénéfices doivent être observables et elles doivent être relativement simples à mettre en œuvre.

Cela a conduit à des discussions sur les raisons pour lesquelles les solutions basées sur les arbres, comme l'agroforesterie, ont du mal à s'implanter (bien qu'elles soient observables, il faut beaucoup de temps pour voir leurs effets), et a ensuite donné lieu à une description des principes, de la mission et du modus operandi du centre d'innovation CAGMV. Ce dernier est mis en œuvre par CIFOR-ICRAF au nom des deux entités (CIFOR-ICRAF et FAO), avec la participation étroite des unités de gestion pays pour se connecter aux réseaux communautaires, aux réseaux d'ONG, aux réseaux d'entreprises comme les chambres de commerce, et d'autres bailleurs de fonds dans chaque pays du GGV, afin de sensibiliser le plus grand nombre d'innovateurs potentiels sur les soutiens qui peuvent leur être apportés.

CIFOR-ICRAF et FIDA ont présenté le GADIH, le Hub d'Innovation des Terres Arides Africaines, qu'ils ont co-développé pour fédérer et intégrer les différents mécanismes de soutien à l'innovation disponibles pour les entrepreneurs, les jeunes, les femmes et d'autres innovateurs à travers la région du GGV.

Cela a permis de discuter des diverses manières dont les innovateurs opèrent réellement à travers la région. Les participants et leurs messages clés sont résumés dans le tableau ci-dessous.

	Panélistes	Expérience dans le secteur privé liée à l'innovation
1	Rokiatou Traoré	Rokiatou a commencé comme entrepreneuse en commerce international en Turquie. De retour au Mali, elle a voulu appliquer ses compétences pour traiter le trépied de la pauvreté des femmes

		<p>rurales, de la malnutrition rurale et de la désertification croissante. Son approche combine la reconnaissance des réalités commerciales avec une approche innovante qui garantit qu'une proportion aussi élevée que possible de la chaîne de valeur se retrouve dans les poches des femmes rurales. Les réalités commerciales l'ont amenée à se concentrer sur le moringa, une denrée en émergence qui n'est pas encore dominée par de grands acteurs. Son innovation consiste à dé-risquer la culture du moringa pour les femmes rurales en leur fournissant des semis de haute qualité, en garantissant un prix décent pour leurs récoltes et en offrant des conseils agronomiques. Elle fait du commerce depuis trois ans, a surmonté plusieurs catastrophes et pense que son approche, qui rend les femmes indépendantes, a le potentiel de restaurer environ 100 000 ha à court terme. Ses principaux défis sont financiers : elle a besoin de meilleures installations d'irrigation pour sa pépinière et d'une réserve financière pour gérer non seulement la trésorerie, mais aussi les risques inhérents à l'agriculture.</p>
	Zoubeirou Adamou	<p>Adamou est devenu un acteur majeur du marché du gomme arabique, partant presque de zéro, et fait face aux défis liés à la croissance : comment augmenter la production et le marketing. Il apporte 14 ans d'expérience dans le domaine des affaires. Il a commencé à commercer la gomme arabique en 2013, en achetant auprès des collecteurs dans la nature, mais s'est de plus en plus préoccupé des baisses de production liées à l'abattage des arbres pour le commerce du charbon. Il a alors initié un projet de reforestation pour produire de la gomme arabique au Niger, qui a initialement échoué faute de soins appropriés pour les semis. Il a abordé le défi de manière méthodique, mettant en avant les avantages des conseils agronomiques reçus de son agence locale GGV et d'autres organisations comme le CILSS et AGHRYMET. Aujourd'hui, il étend la production aux régions limitrophes du Niger.</p>
	Ashley Davidson, Spécialiste régional de l'FIDA & Maxime Thibon,	<p>L'FIDA Sénégal déploie l'innovation de manière stratégique pour développer de nouvelles approches afin de résoudre les problèmes des petits exploitants et accélérer l'adoption des solutions éprouvées. Ashleigh a souligné plusieurs exemples, y compris un projet multinational de chaînes de valeur rurales, leur programme récemment lancé pour la gestion intégrée des risques climatiques en Afrique, qui fonctionne dans sept pays du GGV pour soutenir les</p>

	<p>Spécialiste principal en changement climatique, FIDA</p>	<p>petits exploitants, et une nouvelle initiative pour financer le Programme de résilience des systèmes alimentaires du Sénégal. Maxime a ajouté que l'FIDA dispose d'une division entière dédiée à la promotion de l'innovation, dirigée par Gladys Morales, qui interviendra le lendemain.</p>
	<p>Patrick Worms</p>	<p>L'innovation n'a pas de définition unique et cohérente et doit être adaptable aux besoins locaux et aux valeurs pour avoir un véritable impact. Dans des projets comme CAGMV(Connaissances pour l'Action - Grande Muraille Verte), l'accent est mis sur les innovations pratiques qui s'alignent avec les objectifs de développement durable. Cette initiative invite les idées locales, soutient les meilleures avec des ressources et garantit que ces innovations sont pertinentes et capables de provoquer un changement réel.</p>

Commission de l'UA

La nouvelle stratégie pour 2034 se concentre sur la restauration des écosystèmes et la résilience des moyens de subsistance dans les terres arides d'Afrique, en s'appuyant sur les leçons tirées des efforts passés, notamment l'Agence panafricaine et le One Planet Summit. Elle aborde les lacunes identifiées par les rapports de la CNUCLD et d'autres cadres mondiaux, traitant des questions comme la migration liée au climat, les conflits, la gouvernance et la stabilité des communautés.

Objectifs principaux et piliers stratégiques :

1. **Gouvernance et engagement politique** : Renforcer le leadership et la responsabilité.
2. **Engagement dirigé par les communautés** : Promouvoir des solutions basées sur la nature et des actions communautaires pour des paysages durables.
3. **Financement et partenariats** : Améliorer les modèles de financement et favoriser la collaboration entre les secteurs.
4. **Priorités transversales** : Mettre l'accent sur le suivi, l'évaluation et la planification adaptative.

La stratégie s'aligne avec d'autres plans mondiaux et régionaux, tels que les politiques climatiques de l'UA et de l'UE, en intégrant des principes comme l'inclusivité de genre et l'intersectionnalité. Elle propose le **Prix Yakuba Sawadogo** pour célébrer les contributions à la restauration, visant à inspirer les jeunes Africains. En somme, cette stratégie établit une approche holistique et coordonnée pour

atteindre la résilience, en mettant l'accent sur la gouvernance, l'autonomisation des communautés et la durabilité d'ici 2034.

Le PAM

Le PAM a présenté sa relation avec le GMV, qui remonte à janvier 2024, avec la signature d'un accord de collaboration. Cette collaboration se traduit par des activités liées à la résilience climatique, à la restauration de 100 ha, à la plantation d'arbres, y compris le RNGA, et l'assurance de 20 000 bénéficiaires. De plus, cette activité de résilience considère la création de 650 activités génératrices de revenus.

World Vision

World Vision a partagé son expérience sur le plan d'action de gestion environnementale en Afrique de l'Ouest. WV collabore avec les communautés d'Afrique de l'Ouest, allant des villages agricoles ruraux aux contextes de catastrophe, de conflit et de fragilité. L'impact de WV inclut la restauration de 1 million d'hectares grâce à la pratique du RNGA et la réhabilitation de 3 227 hectares de terres, ce qui a conduit à la séquestration de 426 269 Tco2eq en Éthiopie.

Remarques de clôture et retours d'informations

Au nom du Directeur général de CIFOR-ICRAF, Mieke Bourne a remercié tous les participants pour leur contribution à la deuxième édition de l'événement "Une semaine sur la Grande Muraille Verte" et a exprimé sa satisfaction quant au succès de l'événement.

Zougoulou Abakar, du PA-GGV, a remercié tous les participants ainsi que les donateurs de l'événement. Il a remercié CIFOR-ICRAF pour sa collaboration étroite avec le GGV et pour l'implication du secteur privé dans la mise en œuvre des actions du GGV. Il a invité tous les acteurs à consolider leurs efforts pour améliorer les conditions de vie des communautés locales dans le GGV.

Le Colonel Diouf, Conseiller technique du Ministre de l'Environnement et de la Transition écologique, a exprimé sa conviction que les recommandations de la rencontre serviront de levier pour les actions futures et a assuré du soutien du gouvernement sénégalais à la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte.

Jour 5 – Vendredi 13 septembre – Excursion à Khoily Alpha



La visite sur le terrain à Khoily Alpha, tenue le 13 septembre 2024, a permis aux participants de découvrir de près les initiatives et les projets de restauration des terres dans le cadre de la Grande Muraille Verte. Cette visite faisait partie de la grande initiative « La semaine sur la Grande Muraille Verte (GMV) », organisée conjointement par le Centre de Recherche Forestière Internationale et l'Agroforesterie Mondiale (CIFOR-ICRAF) et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

(FAO), dans le cadre du programme « Connaissance de l'Action sur la Grande Muraille Verte » (CAGMV), financé par l'Union Européenne. Cet événement a également réuni d'autres partenaires tels que le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), la Banque Africaine de Développement (BAD), la Convention des Nations Unies pour la Lutte contre la Désertification (CNULD) à travers l'Accélérateur de la GMV, l'Agence de la Grande Muraille Verte du Sénégal, l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte (APGMV), et la Commission de l'Union Africaine.

Les participants ont visité :

- (1) des sites de restauration réussis, semés avec un mélange d'espèces ligneuses et herbacées pour le fourrage,
- (2) la réserve naturelle communautaire de Khoily Alpha, une parcelle de 1 000 ha restaurée, et
- (3) l'unité de transformation des produits forestiers non ligneux (PFNL) avec l'association de femmes.

Les discussions lors de la visite sur le terrain à Koyli Alpha ont porté sur :

- **Sites de restauration réussis :** Des zones qui ont été restaurées avec succès, semées d'un mélange d'espèces ligneuses et herbacées pour la production de fourrage. La délégation a observé des zones restaurées avec succès avec un mélange d'espèces ligneuses et herbacées destinées à la production de fourrage. Ces sites de restauration sont essentiels pour les efforts plus larges visant à lutter contre la désertification et restaurer les terres dégradées dans le cadre de l'initiative de la GMV.

- **Réserve naturelle communautaire de Koyli Alpha :** Une parcelle restaurée de 1 000 hectares et les projets associés soutenant la Grande Muraille Verte (ACD, RIPOSTES, PARECC). Les visiteurs ont exploré le site restauré de 1 000 hectares de la réserve naturelle communautaire de Koyli Alpha (RNC), qui sert de modèle pour la restauration des écosystèmes. Cette réserve, soutenue par plusieurs projets d'intervention tels que ACD, RIPOSTES et PARECC, a été déterminante pour la régénération de l'environnement local et la préservation de la biodiversité. La réserve constitue un exemple précieux pour reproduire des efforts similaires dans la région.
- **Faune et biodiversité à Koyli Alpha :** La réserve de Koyli Alpha a connu une expansion significative de la faune. Les oryx et les tortues terrestres prospèrent dans l'environnement restauré, et diverses espèces d'oiseaux sont revenues dans la zone. La biodiversité de la réserve se régénère rapidement, ce qui en fait un site exemplaire pour la restauration des écosystèmes.
- **Engagement communautaire et puits hydrauliques :** Les communautés locales ont été profondément impliquées dans le processus de restauration. Des accords ont été conclus pour relocaliser les villageois afin de faciliter la restauration des terres, avec des puits hydrauliques installés pour fournir de l'eau à la faune et soutenir la gestion durable des terres. Ces puits sont essentiels pour maintenir la santé de l'écosystème et garantir l'accès à l'eau pour les animaux présents sur le site.
- **Présentation du Dr Sekou Diatta :** Le Dr Sekou Diatta, Directeur Général de l'Agence Nationale de la Grande Muraille Verte du Sénégal, a partagé la vision et la stratégie de l'agence pour faire avancer les efforts de restauration au Sénégal. Il a abordé les principaux objectifs de l'initiative de la GMV dans le pays, soulignant la nécessité de gérer durablement les terres, de préserver la biodiversité et d'impliquer les communautés.
- **Présentation de Mansour Mbaye (expert ACD) :** Mansour Mbaye a présenté le soutien fourni par la FAO/Union Européenne pour le projet Koyli Alpha. Il a détaillé les défis rencontrés lors de la mise en œuvre du projet, notamment la relocalisation des villageois et les efforts visant à garantir la durabilité des activités de restauration. Il a souligné que Koyli Alpha sert de projet pilote pour les futurs efforts de restauration dans la région.
-
- **Visite de l'Arboretum :** Le Dr MaAnta Mbow, chercheur au Centre National de Recherche Forestière (CNRF), a présenté l'arboretum créé pour la conservation in-situ des espèces

menacées. Il a expliqué les processus opérationnels liés à la gestion de l'arboretum et a souligné l'importance de diverses espèces d'arbres, certaines indigènes de la région et d'autres provenant de différentes zones du Sénégal, essentielles pour la préservation de la biodiversité.

- **Visite du puits sur le site :** La délégation a visité les installations de puits hydrauliques, qui fournissent de l'eau aux animaux sur place. Ces puits jouent un rôle crucial dans le maintien de la santé de l'écosystème et soutiennent à la fois la faune et les communautés locales.

La visite à Koyli Alpha a été une occasion inestimable de témoigner des efforts de restauration réussis soutenus par l'initiative de la Grande Muraille Verte au Sénégal. L'intégration de l'implication communautaire, de la conservation de la biodiversité et des pratiques de gestion durable des terres offre des leçons importantes pour d'autres régions confrontées à des défis environnementaux similaires. La réserve de Koyli Alpha se dresse comme un témoignage du pouvoir des efforts de restauration collaboratifs et un modèle pour les futurs projets dans le cadre de la GMV.

Annexes

Annexe 1: Agenda de « La semaine sur la Grande Muraille Verte »

Lieu : Saly, Sénégal

Jour	Contenu	Responsable
Pré-événement (Samedi et Dimanche)	Renforcement des capacités Formation de deux jours couvrant la facilitation et l'utilisation des preuves pour la GMV, ainsi que l'utilisation de l'application Regreening et la santé des sols.	Réservé aux points focaux de la GMV et aux participants invités.

Jour 1 – Lundi 9 Septembre : Ouverture officielle et apprentissage croisé

Heure	Sujet / Session	Responsable
8h30-9h0	Inscription	CIFOR-ICRAF
9h00-10h00	Ouverture officielle avec des interventions des représentants : - Gouvernement du Sénégal (Ministre de l'Environnement à confirmer) - Union Européenne (Chef de Délégation à confirmer)	CIFOR-ICRAF

	<ul style="list-style-type: none"> - CIFOR-ICRAF (Directeur pour l'Afrique) - FAO - FIDA - PA-GMV - CUA Session modérée	
10h00-10h30	Pause-café et photo	
10h30-11h30	"Progrès de la GMV" Un résumé des avancées depuis la dernière semaine GMV en Éthiopie. Différents partenaires présenteront un aperçu des réalisations.	Partenaires
11h30-13h00	Session d'apprentissage croisé 1 Thèmes abordés : <ul style="list-style-type: none"> - Communication - Coalitions, coordination et renforcement des partenariats - Implication et contribution de la société civile - Intégration de la GMV dans les politiques et investissements courants et les environnements favorables 	Modération : CIFOR-ICRAF
13h00-14h00	Pause déjeuner	
14h00-16h30	Session d'apprentissage croisé 2 Thèmes abordés : <ul style="list-style-type: none"> - Jeunesse, genre et inclusion - Transformation numérique dans la GMV - Restauration et conflits/sécurité 	
16h30-17h30	Pause thé/café et réseautage Sessions de réseautage structurées pour faciliter le développement des relations entre participants	

Annexe 2 : Liste des participants de « La semaine sur la Grande Muraille Verte »

No	First name	Surname	Organisation or country	Gender= F(Female)- M(Male)	Day 1	Day 2	Day 3	Day 4
1	Ibrahim	Toure	CIFOR-ICRAF	M				

2	Mieke	Bourne	CIFOR-ICRAF	F				
3	Tor-Gunnar	Vagen	CIFOR-ICRAF	M				
4	Ilse	Hennemann	CIFOR-ICRAF	F				
5	Patrick	Worms	CIFOR-ICRAF	M				
6	Salifou	Bayoko	CIFOR-ICRAF	M				
7	Mawa	Karambiri	CIFOR-ICRAF	F				
8	Gloria	Adeyiga	CIFOR-ICRAF	F				
9	Peter	Minang	CIFOR-ICRAF	M				
10	Oliver	Gardiner	CIFOR-ICRAF	M				
11	Kapoury	Sanogo	CIFOR-ICRAF	M				
12	Bernard	Onkware	CIFOR-ICRAF	M				
13	Tidjani	Kodou Choukou	Chad - NAGMV	M				
14	Abdelwafour	Algadi Atim	Chad- NAGMV	M				
15	Abdoulfatah	Arab	Djibouti- NAGMV	M				
16	Hassan	Rayale	Djibouti- NAGMV	M				
19	Dr Ali Hamid Osman	Ali	Sudan- NAGMV	M				
19	Innocent	Alenyi	Nigeria- NAGMV	M				
20	Habiba Usman Lau	Ibrahim	Nigeria- NAGMV	F				
21	UmmulKhair Mohamed	Jalo	Nigeria- NAGMV	F				
22	Moddibo Abubakar	Nana	Nigeria- NAGMV	M				
23	Ahmed Majidadi	Baguidao	Nigeria- NAGMV	M				
24	Sidna Ahmed	Ely	Mauritania- NAGMV	M				
25	Seyni	Madougou	Niger- NAGMV	M				
26	Ibrahim	Malick	Niger- NAGMV	M				
27	Daouda	Konare	Mali- NAGMV	M				
28	Dienebou	Diallo	Mali- NAGMV	F				
29	Abakar Mahamat	Zougoulou	PAGMV	M				
30	Sakhoudia	Thiam	PAGMV	M				
31	Alhaji Ngare	Dogo	Nigeria - NGOS	M				
32	Adamou	Zoubeirou	Nigeria - NGOS	M				
33	Aboubacar Okana	Lougue	Burkina Faso - NGOS	M				
34	Helina Teklu	Haile	Ethiopia - NGOS	F				
35	Rokiatou	Traore	Mali - NGOS	F				
36	Mously	Sene	Senegal - NGOS	F				
37	Counan	Ndiaye	Senegal - NGOS	F				
38	Fodé	Fall	SENEGAL GMV Agency	M				
39	Sekouna	DIATTA	SENEGAL GMV Agency	M				
40	Sophie	Toure	SENEGAL GMV Agency	F				
41	Mamadou	Niang	SENEGAL GMV Agency	M				
42	Assane	Seck	SENEGAL GMV Agency	M				
43	Gora	Diop	SENEGAL GMV Agency	M				

44	Ndeye Anna	Houma	SENEGAL GMV Agency	F				
45	Aminata	Diallo	SENEGAL GMV Agency	F				
46	Amy	Bakhoum	SENEGAL GMV Agency	F				
47	Sounkarou	Ndiaye	SENEGAL GMV Agency	M				
50	Makhfousse	Sarr	FAO	F				
51	Marc	Parfondry	FAO	M				
52	Sarah	Clavel	CNULD	F				
53	Matteo	Marchisio	FIDA	M				
54	Ashley	Davidson	FIDA	F				
55	Atur	Mabiso	FIDA	F				
56	Awa	Sow	FIDA	F				
57	Amadou Horst	Diouf	FIDA	F				
58	Dounamba	Konaré	FIDA	F				
59	Gladys	Morales	FIDA	M				
60	Marianne	Sato	FIDA	F				
61	Maxime	Thibon	FIDA	M				
62	Norman Messer	Messer	FIDA	M				
63	Yonas	Mekonern	FIDA	M				
64	Yuna Salmon	Salmon	FIDA	F				
65	Abdoulaye Abkat	Mournno	GCF Chad	M				
66	Oumar	Gadji	GCF Chad	M				
67	Hassan	Diarra	GCF Mali	M				
68	Abdou Nouridine	Sanfo	GCF Burkina Faso	M				
69	Ezechias	Some	GCF Burkina Faso	M				
70	Ishola Issiaka	Tolani	GCF Nigeria	M				
71	Mohamed	Ly	CSE Senegal	M				
72	Adamou Teni	Issiaka	RBD/PAM	M				
73	Jean Marc	Pisani	EU ambassador	M				
74	Niclas Gottmann	Gottman	UE commission	M				
75	Baptiste	Bobillier	EUD Senegal	M				
76	Come	Ndour	WV Senegal	M				
77	Ludovico	Banova	Italia embassy	M				
78	Moussa	Balde	AVSF	M				
79	Benjamin Muylaert	Gelin	Belgium Embassy	M				
80	Djibril	Diallo	Birdlife	M				
81	Merveille	Mboko	WVI	M				
82	Pierre Louis	Fedorah	WVI	F				
83	Anne	Foucray	Terres et Hommes	F				
84	Walid	Bechir	Seedballs Senegal	F				
85	Annie	Schulz	TreeAid	M				
86	Mana Farooghi	Farooghi	UK embassy	F				

87	Anushka	Shibchurn	Canada embassy	F				
88	Pierre	Lucas	WFP	M				
89	Tedangbe	Dubaibe	WV Senegal	M				
90	Sarah	Mathewson	TreeAid	F				
91	Pierre Henry	Michel	Enabel	M				
92	Mamadou Dabo	Dabo	WFP	M				
93	Ndeye Fatou	Marr	OSS	F				
94	Anis	Gattassi	OSS	M				
95	El Hadj Malick	Ciss	Journalist Snegal	M				
96	Blaise	Burnier	SwissAid	M				
97	Subsol	Sebastien	Embassy France	M				
98	Dominique	Masse	IRD senegal	M				
99	Ousmane	Ndiaye	CNCR	M				
100	Frederica	Andriamananlena	WFP	F				
101	Roberto Gotti	Gotti	AICS	M				
102	Antonella Salis	Sallis	AICS	F				
103	Anna	Marr	France Volonataire Senegal	F				
103	Jean Marc	Garreau	SOS Sahel	M				
105	Pape Samba	Ndiaye	Terres et Hommes	M				
106	Bernard	Terris	Danaya	M				
107	Ouedraogo	Omer	Spong- Resad	M				
108	Aziz	Diedhou	LBA	M				

- Besoin d'intégrer les connaissances locales, d'assurer une véritable participation communautaire, d'impliquer les OSC, les OCB, les ONG et les OBF, et d'établir une bonne délimitation sociale.
- Voir et entendre les impacts de la GMV.
- Aller de l'avant, avec une approche inclusive.
- Apprendre à connaître les collègues de la GMV.
- Tirer des enseignements des expériences partagées pour intensifier les processus de mise en œuvre de la GMV.
- Je m'attends à développer de nouveaux réseaux pour un apprentissage croisé sur l'innovation en matière d'inclusion des jeunes et des femmes.
- Modèles de partenariat pour le financement.

Annexe 4: Évaluations des ateliers

Mentimeter

Share one word that describes your experience today - Partagez un mot qui décrit votre expérience aujourd'hui

54 responses



Quelle est la principale leçon que vous avez tirée de cette journée ?

Eau!	Une synergie de travail solide a vraiment été établie pour atteindre nos objectifs à l'avenir.
La collaboration est très importante.	Réseautage.
La Grande Muraille Verte avance avec des activités tangibles.	Synergie et communication

Travail d'équipe.	Partage d'expériences sur les initiatives
Motivation	La nécessité de partager nos expériences respectives
Ensemble nous pouvons l'inimaginable	Synergy and collaboration
Engagement	Participation
Complémentarité	La Grande Muraille Verte doit mettre l'accent sur l'importance d'avoir un objectif commun.
Coalition avec les parties prenantes concernées.	L'inclusion des genres et des jeunes nécessite des conceptions intentionnelles.
Les coalitions sont importantes mais doivent encore être renforcées.	Partenariats.
Un écosystème diversifié autour de la GMV.	Synergie, mouvement, motivation et engagement
Énormes défis	Coalition des coalitions nationales
Échange Plage Travaux animée de groupe	Il existe des expériences prometteuses/réussies pour la GMV à imiter.
Équité	Inclusion
L'accès à l'eau est une contrainte majeure.	Acter l'engagement des partenaires par un décret.
Durabilité	Engagement continu
Davantage de plaider	Implication des jeunes
Besoin de définir des mécanismes inclusifs engagement efficacement avec les parties prenantes de différents niveaux	Manque de financement
Inclusion	Accueil
Le défi de reforestation réside en chacun de nous-	Action stratégique
Le parcours des agences nationales de la GMV	La cohésion et le partage renforcent l'engagement
Davantage de données pour prendre des décisions éclairées et fondées sur des preuves.	Le plaidoyer peut aider à mobiliser les décideurs et les fonds

Que ferez-vous différemment après avoir appris quelque chose aujourd'hui ?

- Plus de communication

- Prioriser le plaidoyer fondé sur des preuves
- Intégrer davantage la Grande Muraille Verte (GMV) dans nos activités
- Créer davantage d'opportunités de collaboration et l'adopter comme une approche
- Essayer de mieux créer des synergies
- Être plus proactif
- Impliquer de nouvelles personnes dans nos processus
- Continuer à poser des questions et participer à davantage d'événements de ce type
- Transmettre les connaissances aux communautés, même si cela nécessite un soutien technique ou autre
- Renforcer le partenariat
- Adopter une approche de mise en synergie des expériences
- Améliorer la présentation de nos documents
- Co-construire la résilience des communautés
- Tirer parti des leçons apprises sur les synergies et la communication
- Mettre en œuvre les acquis grâce à une meilleure communication
- Adopter une approche ascendante (bottom-up)
- Relancer les cadres de concertation avec tous les acteurs de la GMV
- Partager continuellement les leçons et les expériences
- Considérer la coalition comme un document vivant
- Impliquer les communautés par la consultation et leur participation aux prises de décisions
- Établir une liste des participants

Mentimeter

Today I learnt something new! Aujourd'hui, j'ai appris quelque chose de nouveau !

On land health - Sur la santé des terres

4.2

On monitoring - Sur le contrôle

4.0

Strongly disagree

Strongly agree



Ce que j'ai appris...

- Surveillance spectrale
- L'importance de la collecte des données
- Les méthodes de collecte des données
- Santé des terres
- Les plateformes de collecte des données
- Télédétection
- Méthodes de collecte et les différents outils
- Les principes de suivi-évaluation avec implication des communautés
- Science citoyenne
- Centralisation des données
- Complémentarité des données terrain avec les données collectées à distance
- Aperçus des différents mécanismes de suivi basés sur l'observation de la Terre
- Amélioration de la santé des terres
- Techniques de surveillance spectrale
- Surveillance de la santé des sols
- Le lien entre le couvert arboré et le carbone organique du sol (SOC) varie énormément selon les contextes
- Investigations approfondies dans une approche participative qui génèrent des résultats fructueux
- Outils utilisés pour la collecte des données
- Rôle de la télédétection
- Application Regreening
- Analyse approfondie des données
- SIOBAP
- Analyse comparative

J'ai besoin de plus d'informations ou d'une formation sur...

- La collecte des données
- Santé des sols et collecte des données
- Méthodologie pour le calcul du potentiel de séquestration du carbone à travers la GMV
- Utilisation des principaux outils d'observation de la Terre pour le suivi des projets
- La télédétection
- Indicateurs intersectoriels
- Indicateurs et leur facilité de collecte
- Conception de l'application Regreening
- Objectif de collecte
- Les activités de CIFOR
- Carbone des sols

- Évaluation du carbone
- Utilisation des satellites et financements
- Analyse des données, en particulier sur la télédétection
- Méthodologie pour l'analyse des données
- Crédit carbone
- Possibilité d'analyse sur la corrélation entre les systèmes de gouvernance foncière (pilotage communautaire versus centralisé) et la restauration
- Comptabilité de la séquestration du carbone dans la GMV
- Analyse des images satellites

Comment vous sentez-vous maintenant ?

Mentimeter

How do you feel now? Comment vous sentez-vous maintenant ?

55 responses



How would you rate the week on the GMV? Comment évaluez-vous la semaine sur la GMV?

How would you rate the week on the GGW? Comment évaluez-vous la semaine sur la GMV ?



What did you like best about the week? Qu'est-ce qui vous a le plus dans cette semaine?

Échanges !

- Panel du secteur privé
- Diversité des acteurs
- Dynamiques de pouvoir
- Session sur le secteur privé
- Apprentissage sur le travail du secteur privé dans la région
- Le partage d'expériences et les cas pratiques
- Les sessions interactives, surtout après la présentation du FIDA
- Voir le groupe se détendre pour favoriser un engagement informel et des connexions
- Diversité des participants
- Échanges, animation et communication
- Les travaux de groupes et le Dragon
- Motivation de tous pour la GMV
- Les travaux de la journée du 12 septembre
- Ouverture
- Échanges, présentations, partage d'expériences
- Innovation/K4GMVA
- Échanges d'expériences et informations sur les innovations
- Approche participative/méthode innovante
- Attitude sans tabou
- Diversité des participants, réseautage et perspectives sur divers aspects de la GMV
- L'approche et l'analyse
- La réunion des partenaires et parties prenantes de la GMV
- Excellent réseautage

- Acteurs non étatiques et secteur privé
 - Motivation générale
 - La visite de terrain. Il aurait été préférable de pouvoir dormir à Louga
-

Selon vous, qu'est-ce qui aurait pu être amélioré ? De quelle manière ?

- Sessions plus dynamiques
 - Réduire le nombre de sessions
 - Invitation d'acteurs privés potentiels
 - Gestion du temps : certaines sessions auraient pu durer une heure mais se sont prolongées inutilement
 - Impliquer davantage les autres ANGMV (avec une présentation de 5 minutes par pays)
 - Organiser des répétitions pour les panels avant l'atelier afin d'être mieux préparés
 - Faciliter l'insertion des jeunes dans les activités de la Grande Muraille Verte
 - Un travail préparatoire amélioré (enquêtes, etc.) pour des sessions plus approfondies
 - Mettre APMGMV et les agences nationales davantage au centre des décisions/planifications
 - Plus de temps pour profiter de la plage
 - Terminer plus tôt, surtout en cas de visite de terrain
 - Plus d'histoires de réussite et de retours d'expérience sur la mise en œuvre des projets GMV
 - Meilleure organisation générale
 - Organisation, plus de dynamisme, choix d'un lieu calme
 - Respect des horaires
 - Traduction adéquate
 - Bon emploi du temps
 - Navettes
 - Proposer des cas pratiques (par pays/type d'intervention)
 - Plus de temps pour les échanges et envoi préalable des documents principaux
 - Faire venir davantage de donateurs
 - Système d'évaluation de la santé des terres
 - Conditions d'organisation à améliorer
 - Coordination pour éviter les doublons, par exemple entre les facilitateurs (CIFOR et FIDA)
 - Des présentations simplifiées autant que possible
 - Plus d'implication
 - Partager la liste des participants avant la semaine pour faciliter les connexions et organiser des bilatérales
 - Échanges d'expériences
 - Innovations
 - Coalition, collaboration, classe de travail adéquate
-

Sur quoi aimeriez-vous en savoir plus et pourquoi ?

- Jeu du Dragon
- Renforcement des entreprises privées dans la GMV
- Comment mobiliser des fonds pour être plus efficace
- Plus d'engagement des jeunes, notamment au sein de l'APGMV
- Les prochaines étapes
- Suivi et évaluation
- Partage des bonnes pratiques
- Gestion des connaissances
- Partenariats et mobilisation des ressources
- Appui de l'APGMV à la mise en place des coalitions et à leur fonctionnement
- Accès accru aux financements pour un processus de mise en œuvre efficace de la GMVSSI
- Ce que signifie concrètement une Grande Muraille Verte menée localement pour les donateurs, les acteurs non locaux et les OCB
- Coordination entre les différentes parties prenantes
- Mécanisme de subvention avec les organisations internationales et les gouvernements locaux
- Programme régional
- Suivi et construction des suites de cet événement
- Communication digitale
- Formation sur les outils de collecte des données pour améliorer mon département
- Comment impliquer le secteur privé
- Partenariats, mobilisation de la presse
- Secteur financier local
- Une communauté de pratique digitale pour rester connecté
- Opportunités de collaboration
- Vision et mise en œuvre du programme régional
- Évaluation des impacts